



# LE QUARTIER LATIN

Directeur : JOSEPH MILLET.  
Administrateur : WILBROD BONIN.  
Rédacteur en chef : GEORGES LANGLOIS.

**"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE !"**  
Les articles qui sont publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteur  
ORGANE DE L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL  
Direction, Rédaction et Administration: 354, rue Sherbrooke est.

Paraît le jeudi de chaque semaine.  
Montréal, Jeudi, 3 Mai 1928.  
Vol. X. — No 25.

## EN FIN DU COMPTE

*"Respicie — Adapice — Prospice"*  
(devise du collège de la cité de New-York)

Sans respect pour la solennité du moment, un printemps qui semble n'avoir qu'un bien faible souci des usages et de sa dignité, enveloppe d'une vilaine atmosphère de neige et de pluie les scènes finales de notre année universitaire. Voilà que la préparation des examens a succédé aux banquets, aux campagnes électorales et aux élections elles-mêmes, ces vieilles boîtes à surprise. Bouleversant elle aussi la routine ordinaire, elle engendre chez plusieurs des mélancolies qui les poussent facilement à s'attendrir sur la rapidité de la vie et la brièveté des joies humaines. Car nous croyons volontiers que le passé a fui plus rapidement que les jours où nous sommes, comme ces trains qui traversent la campagne nous paraissent avoir augmenté leur vitesse en gagnant l'horizon. Et une inquiétude comme celle que les examens fait naître dans toute âme qui se respecte et se regarde sans indulgence n'a-t-elle pas tout ce qu'il faut pour alourdir un peu le présent en marche? Aussi le solennel (et si accoutumé) "déjà!", cher mot qui veut dire tant de choses, est-il sur toutes les lèvres, modelant plus ou moins harmonieusement chacune sous un sens différent.

Trop de vers ont transporté jusqu'à nous ces sentiments, avec une fortune heureuse, pour qu'on ne goûte pas leur abord familier et cet agréable plaisir d'être en pays de connaissance. C'est l'heure d'un lyrisme facile et d'emboîter le pas sans fatigue aux grands élégiaques.

Et puis, c'est l'heure d'ouvrir toute grande la porte aux réflexions sérieuses, visiteuses honorables et qui peuvent impressionner favorablement les voisins. Dans les moments un peu critiques, elles encouragent d'ailleurs à mieux augurer de l'avenir.

Les voilà chez nous, arborant une raideur un peu solennelle, tandis que notre manque d'habitude nous inspire une aimable timidité...

Il y a d'abord celle dont la bouche amère annonce le pessimisme et nous dit: "As-tu confiance que l'avenir te réserve assez de ce temps qui fuit entre tes doigts pour continuer à inutiliser tes jours?"

Il y a celle dont les regards se fixent au-delà des choses présentes. Et celle-là demande: "Ces rêves dont tu prenais plaisir à orner paresseusement tes lendemains, qu'en a fait la réalité?"

Sur le visage ferme de celle-ci transparait l'enthousiasme de l'action, elle dit: "As-tu peur de toucher les limites de tes puissances que tu te complaisais aux choses que tu pourrais faire plutôt que de faire ce que tu peux?"

Une autre tient ses yeux tendus comme vers un idéal qui les illumine et nous dit: "Ton dilettantisme peut t'amuser. Mais pourquoi méconnaiss-tu le plaisir âpre de la victoire et la satisfaction du but atteint?"

Il y a celle-là et il y en a d'autres qui reviennent agiter devant nous les idées du devoir, du travail, de la constance, de l'effort; choses dont la situation présente fait d'ailleurs brillamment ressortir l'utilité.

Et les projets, les résolutions noient notre âme et la réconfortent comme un flot qui monte sans cesse...

Mais un sourire moqueur révèle bientôt la présence de cet insoucieux compagnon que nous portons en nous et qui, ayant tout connu de nous, souvent insupportable et souvent méprisé, mais jamais chassé, prenant tous les tons et toutes les formes, sens commun, respect des usages, condescendance envers les autres, peur du ridicule, à la fois témoin et acteur de la pièce que nous jouons possède un sens aigu des situations et sait toujours nous avertir qu'il sait où commence le rôle.

Et alors dans le tapage de notre enthousiasme se fait un repos, comme cet arrêt insensible du flot qui est déjà le reflux...

Faibles que nous sommes, ce passé que nous étions prêts à renier, et que, — dans cette opinion si grande que nous ne tardons pas hélas, à prendre de notre vertu même, — nous ne comprenions plus, toutes ces choses qui ne respirent peut-être que le trop d'insouciance que nous y mirent, s'éclaircissent petit à petit d'un jour un peu plus favorable.

## BILLET DU JOUR

### POUR EMPECHER LES RECORDS!

#### Aux examens!

*Le mois de mai étant reconnu pour le mois le moins sérieux de l'année, me sert d'occasion, aujourd'hui, pour lancer une innovation à l'Université!*

*Il s'agit d'empêcher les Étudiants de quelque Faculté ou Ecole, qu'ils soient, d'établir des Records aux examens! La lecture d'un journal Humoristique de nos voisins, me mit sur la piste d'une bonne méthode, que je vous expose dès l'instant.*

*Elle est, bien entendu adoptée aux circonstances de notre vie universitaire et peut-être, un peu aussi à nos moeurs!*

1. — Les étudiants se dirigeront vers la salle d'examen, sous la garde de la Police Armée du Doyen.

2. — A la porte ils seront arrêtés et fouillés, pour voir s'ils ont des notes écrites.

3. — Avant d'entrer dans la salle, chaque étudiant, devra subir un examen psychologique pour déterminer s'il a, ou non, l'idée de tricher.

4. — Sur les murs, l'on disposera d'élégants placards imprimés à peu près comme suit: "L'homme honnête est toujours récompensé" et "réfléchissez bien avant de tricher".

5. — Chaque étudiant devra porter des oeillères, et se mettre un mouchoir dans la bouche.

6. — Les étudiants et les professeurs entreront ensemble, et les portes seront verrouillées

7. — Les étudiants s'assoieront à tous les deux pupitres, avec un professeur entre chaque étudiant. Les professeurs seront armés de garettes pour inspirer le respect.

8. — Des professeurs additionnels seront placés à l'extérieur pour surveiller les étudiants à travers des lucarnes percées à différents endroits.

9. — Des dictaphones ultrasensibles seront dissimulés en arrière des cadres pour enregistrer le moindre murmure.

10. — Lorsqu'un étudiant aura fini son examen, l'on se servira d'un "révélateur pour mensonges", afin de se rendre compte s'il a, oui ou non triché.

11. — Enfin, en inscrivent

Et voilà... Le "Quartier Latin" a comme nous, vécu une autre année. Il a été, nous l'espérons, fidèle au programme que nous avaient légué nos devanciers: un organe de liaison entre les étudiants qui nous permette de nous mieux connaître et de sentir que nous faisons partie d'un même corps universitaire, et un journal qui tâche de nous intéresser à tout ce qui intéresse ce corps lui-même puisqu'il n'est, avec toutes ses associations, qu'un meilleur moyen de nous aider à marcher ensemble vers les buts particuliers qui sont les seuls à nous diviser.

A tous les officiers du bureau sortant de charge, j'offre avec les remerciements et les félicitations d'usage un hommage que je ne sens pas banal, à cause du travail constant qu'ils ont fourni et de la fréquente ingratitude de cette besogne qu'ils avaient à faire. Correction des épreuves, mise en page sont pour beaucoup des mots vides: le rédacteur en chef et ceux qui ont bien voulu l'aider en savent tous les sens et c'est la meilleure raison de les remercier.

Nous sommes reconnaissants aux collaborateurs qui ont honoré et soutenu notre journal cette année et nous espérons qu'ils n'ont pas eu trop à se plaindre des retards ou de malentendus difficiles à éviter parfois, mais où jamais n'entra de mauvaise volonté.

Enfin, à nos successeurs vont nos vœux les meilleurs et les plus sincères, — avec le légitime espoir de leur voir accomplir tant de choses que nous n'avons pas faites et la promesse que nous serons les premiers à y applaudir.

Et pour cela, le retour leur offrira bientôt une belle année "toute blanche."

## AU JUBILE

*A l'heure du goûter, sous sa coiffure pêche,  
Une charmante blonde et deux jolis bambins,  
Dégustant la dinette où les fiers carabins  
Font entendre au midi leur musique un peu rêche...*

*Oh! dans sa mante bleue à la violette fraîche  
Son fichu rouge en frange à carreaux mandarins,  
Ses beaux bracelets d'or et ses bagues aux mains,  
Elle avait l'air mignonne et pas du tout pimbeche.*

*Dieu veuille un autre jour que je revoie encor  
Un peu seulette aussi la belle aux boucles d'or,  
Qui m'a pâmé d'amour... au tiers de ma beurrée.*

*Si tu te vois ici, n'en souffle pas un mot,  
Telle la mer retourne à la rive son flot,  
Vers moi, reviens toi-même o ma mie adorée.*

Paul D'AULNIERES.

la note d'examen sur la copie, le professeur la réduira de 10 points, se basant sur la possibilité que l'élève ait pu tricher!

Voilà en quelques mots, une méthode qui me semble, assez recommandable pour le moment. Il ne reste qu'à la mettre à l'essai! — Je crois qu'il y aurait aussi moins de records à l'Université!

Edouard BERNARD.

### REMERCIEMENTS AUX MEMBRE DE LA FANFARE

Bonnes vacances!

A tous les membres enthousiastes de notre corps musical, le président est fier d'apporter ses vœux de remerciements, souhaitant à chacun les meilleures vacances.

Georges Manseau,  
Directeur.

### REMERCIEMENTS

"Le Quartier Latin" remercie très sincèrement tous ceux qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de cette année:

à ses lecteurs et lectrices qui ont pris intérêt à notre hebdomadaire,

à ses dévoués collaborateurs, étudiants ou autres qui l'ont soutenu de leur plume,

à ses annonceurs qui ont alimenté sa modeste caisse,

à ses nombreux amis qui l'ont aidé de leurs conseils, il exprime sa profonde reconnaissance.

A tous il promet de revenir plus vigoureux encore l'an prochain; à tous il demande de lui continuer leur encouragement, à tous il suggère de le faire connaître, de le répandre dans leur entourage.  
LA DIRECTION.

Paul LAROQUE.

A l'occasion du dixième anniversaire du Quartier Latin

## En relisant notre journal

Par Paul Michaud

XV

La tâche me deviendrait très difficile si j'avais à analyser ici les travaux publiés dans Le Quartier Latin de cette année 1926-1927; toutes ces études, tous ces premier-Montréal, ces poésies, ces contes et ces nouvelles, signés de noms contemporains, bien connus, composés par des personnalités que je côtoie chaque jour seraient très difficile à apprécier, car nécessairement l'on se sent porté, soit par amitié soit par prudence, à ne pas juger impartialement ses contemporains et ses connaissances. Mais comme je ne fais ici qu'une sorte de nomenclature, qu'une table des matières un peu ordonnée, je me trouve presque aussi à l'aise qu'en racontant la vie du journal de 1911.

Nous voici donc parvenus à l'an dernier, à l'année de publication 1926-1927. Le Quartier Latin est devenu, selon l'expression d'un ancien, "ce qui marche le mieux à l'Université". Après l'administration si efficace de Lortie, Godin, Ouellette, vient la direction non moins dévouée de Philippe Montpetit, Joseph Millette et Armand Pagé. Ces trois personnalités ont laissé dans l'administration du journal un souvenir estimé et dans les pages de cette année-là une collaboration intéressante et abondante. De loin, nous le sentons, ils continuent de s'intéresser au journal; même l'un des trois, Joseph Millette, nous reviendra l'an prochain comme directeur.

La collaboration directe des professeurs a été peu abondante; je n'ai pu retrouver qu'un brillant article du Docteur Raoul Masson sur l'Esprit universitaire et une étude du Docteur Dalbis. Mais en revanche nous possédons sous la signature de Raymond Hébert de remarquables résumés des cours du docteur Boez; nous pouvons lire des comptes-rendus détaillés des conférences de Jean Bruhnes sur la géographie humaine; nous trouvons des résumés substantiels faits par Philippe Montpetit sur les cours de monsieur Etienne Gilson ainsi que des notes sur les cours du chanoine Délepine, au Polytechnique. Cette publication de résumés constitue une innovation intéressante en soi

et utile... pourvu qu'on n'en abuse pas.

Et, en dépit de certaines critiques dont je me souviens, je crois qu'on n'en abusa pas. Aucune des autres rubriques ordinaires du journal n'en souffrit, pas même le casier des sentimentalités élégantes. L'habituelle collaboration sérieuse des étudiants s'y rencontre aussi abondante. Je ne citerai dans cette classe d'écrits que les articles de Léon Lortie sur l'abbé Maurault et monsieur Jean Bruhnes, que le remarquable éditorial de Armand Pagé sur notre Messe universitaire, que les intéressantes compositions de Philippe Montpetit sur Etienne Gilson et de Joseph Millette sur le centenaire Laënnec. Mais je me reprends, car on m'en voudrait de ne pas être plus complet, et je citerai encore: "Notre Université catholique", une longue étude par Alcide Côté, d'intéressantes réflexions de Ulric Laurencelle sur la "Semaine d'exposition du livre", la saisissante biographie de Clément Proulx par son ami Fernand Chaussé. Et comment oublier les travaux de Paul Langlois et de Wilbrod Bonin sur notre "Esprit universitaire", travaux qui dans le temps ont acquis une certaine célébrité.

Il y eut encore — les contemporains s'en souviennent — un travail de Raymond Hébert qui souleva toute une polémique; c'était sur la situation de "la garde-malade vis-à-vis de l'étudiant et du médecin"; la question prit une certaine ampleur et donna lieu à quelques mises au point. A côté de cette collaboration polémiste, l'on peut lire les travaux solides et pondérés de Napoléon Mayrand sur quelques aspects des Sciences sociales, une intéressante étude littéraire sur Octave Crémazie et aussi une remarquable composition de L. J. Laporte sur "Le bon parler".

Le coin des poètes, peut-être moins brillant que par le passé, nous demeure intéressant quand même: Paul-Alfred Beaumont, Robert Choquette, Léon Noël, Maurice Lalonde méritent des mentions spéciales. Nous trouvons aussi une abondante et parfois remarquable moisson de contes, nouvelles, billets du jeudi, corres-

pondance sentimentale: dans ce genre gai et aimable se distinguent Paul-Alfred Beaumont, Ubido, Philippe Montpetit, Jean Barque, jr., Calédi et Paul Hysson.

La toujours intéressante page des chroniques universitaires est très active: Pierre Benoit à celle du droit, Paul Terre à celle des Hautes Etudes Commerciales, Wilbrod Bonin à celle des Sciences et Jean L'Ecuyer à celle de Médecine savent brillamment raconter à tous les étudiants les activités de leurs facultés respectives. La chronique parlementaire du Parlement Ecole est particulièrement intéressante: Marco, Alban Ouellette et Pagé s'y acquièrent un nom enviable. Enfin notons à la page sportive les noms de Bernard Lacasse, Philippe Pothier et Georges-Henri Durault, à la chronique musicale celui de Jean-Panet Raymond et à la chronique théâtrale ceux de Claude Herblay et de Anatole Fleury.

Comme on le peut voir par ce rapport, l'année fut très active et a constitué pour notre journal une étape sinon toujours parfaite du moins fort intéressante. Ceux qui ont pu, comme moi, voir ce qu'il en a coûté d'efforts et de temps pour faire de cette année de publication une année florissante, savent ce que méritent de remerciements les directeurs Montpetit, Millette et Pagé.

## CONCLUSION

Avec ce dernier numéro de notre année je termine cette petite histoire de notre feuille universitaire. Mieux que tout autre, je sais les imperfections de mon modeste travail: exigeant une lecture de presque tous les articles parus durant l'année, demandant une ordination assez futile, composées à batons rompus, ces petites chroniques ne pouvaient pas manquer de comporter beaucoup d'inexactitudes dans les rapports et beaucoup de faiblesses dans le style. Mais, et je l'ai dit dès le début de ces quinze articles, je n'avais nullement l'ambition de poser à l'historien: ce que je voulais, c'était tout simplement de rédiger une table des matières quelque peu ordonnée et détaillée de telle et telle année de publication, c'était aussi et surtout de susciter par cette petite histoire de notre journal, si possible un intérêt plus grand chez la gent étudiante pour cette oeuvre importante entre toutes: notre Quartier Latin. Que l'on pardonne à la faiblesse des moyens devant la noblesse du but... et que l'on aime notre journal!

## FORTERESSE DE SOLIDITE

ACTIF — \$400,000,000

Assurance-Vie en cours :  
\$1,500,000,000Les Dividendes des Assurés sont augmentés  
pour la huitième année successive.SUN LIFE ASSURANCE  
COMPANY OF CANADA

Siège Social: Montréal

Les Etudiants sont bien servis

— CHEZ —

Dupuis Frères

rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André  
et Saint-Christophe.Gin Canadien  
Melchers  
Croix d'orFabriqué à Berthierville, Qué., sous  
la surveillance du Gouvernement  
Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli  
en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros :	40 onces	\$3.65
Moyens :	26 onces	2.55
Petits :	10 onces	1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Ltd.  
Montreal

# 10<sup>ème</sup> Excursion

à la

## Côte du Pacifique

avec

### L'Université de Montréal

du 7 au 28 Juillet

Par train de luxe du Pacifique Canadien

Un voyage de vacances instructif et agréable, organisé pour  
faciliter aux Canadiens la visite de leur pays, de ses villes, de ses  
industries et de ses sites pittoresques.

Les Grands Lacs	Les Prairies	Les Rocheuses
5807 milles en chemin de fer		
813 milles en bateau		
450 milles en automobile		

\$365, tous frais compris

Avec lit-bas. Lit-haut, \$350. Lit-bas à deux, \$330 chaque voyageur.  
Compartiment à deux, \$395 chaque voyageur. Salon-lits à  
trois, \$380 chaque voyageur.Séjours dans les hôtel et camps de  
chalets du Pacifique CanadienPour renseignements complets, s'adresser à l'Université de  
Montréal ou à tout agent du

PACIFIQUE CANADIEN

## J. T. LEMIRE

Bottier du Style

380 SAINTE-CATHERINE EST,

MONTREAL



(Entre rue Berri et St-Hubert)  
Messieurs les Etudiants,  
La Maison Lemire vous offre  
un escompte de 10% sur pré-  
sentation de votre carte. Notre  
spécialité: Chaussures et Bas  
pour messieurs. Ces marchan-  
dises sont toutes de première  
qualité, faites spécialement  
pour nous, par nos meilleurs  
manufacturiers au Canada.  
Nous donnons une garantie  
avec chaque paire. Nous solli-  
cions votre patronage.

# Projet de canalisation du Saint-Laurent

ULRIC-G. LAURENCELLE

Voici le troisième et dernier article de Monsieur Laurencelle sur cette question d'importance. Les deux premiers, parus respectivement les 29 mars et 19 avril, ont suscité de la part de nos lecteurs du dehors et aussi de la part de nos confrères un élogieux intérêt. Aussi qu'il nous soit permis de remercier ici très cordialement l'auteur de cette étude remarquable. Dans les fastes de notre journal, le nom de Monsieur Laurencelle, alias... alias..., demeure au tout premier rang.

### III

#### L'aspect international qu'apportera la réalisation de ce vaste projet.

Enfin, un dernier aspect de toute cette question se rapporte au côté international, à la situation que créerait la réalisation de ce vaste projet.

Le Canada, en ce moment, possède et administre chaque pied de canal, sur le Saint-Laurent, de même qu'au nord du lac Huron. A ce dernier endroit, les Etats-Unis détiennent plusieurs écluses, et nous en avons une. De cette façon, un vaisseau peut passer, actuellement, de Montréal à la tête du lac Supérieur, sans être un seul instant en eau américaine. Des droits de traités établis vers le milieu du XIXe siècle, de même que le Traité de Paris du 30 mai 1814 promettant aux deux pays une libre navigation sur la route des Grands Lacs, laissent aux navires américains l'usage de nos canaux. Cette jouissance s'exerce à des conditions égales à celles qu'on a accordé à nos propres navires, et cependant les Etats-Unis n'ont en rien contribué au coût ni à l'entretien de nos canaux intérieurs. Notre souveraineté sur le St-Laurent se trouve donc absolue.

Que deviendrait, maintenant, notre position, après un pacte international? Devenus propriétaires conjoints de la route fluviale, nos voisins en acquerraient aussi l'administration conjointe. Même effet quant aux pouvoirs d'eau. Bien plus, d'après l'idée étudiée dans le rapport final du bureau des ingénieurs et commissaires, quelque neuf milles de la nouvelle canalisation seraient en territoire américain. Il y a là sujet d'inquiétude. Aucun doute non plus sur la nature des changements qu'on veut apporter. Il y aurait cession parfaite des droits nationaux importants que nous détenons.

A vrai dire, au cas d'un nouveau système de canaux d'une nécessité vitale à l'expansion du commerce canadien, et au cas d'un besoin urgent de pouvoirs d'eau à développer et impossibles à obtenir d'une autre source, on pourrait peut-être, dans une certaine mesure, passer outre

à ces considérations. Car le sacrifice de notre souveraineté nationale se justifierait, à un certain degré, par le bénéfice rapporté à une plus grande communauté, encore que ce dernier peut nous revenir de droit, sans qu'il y ait nécessité de le partager à l'étranger. Mais l'opportunité des deux entreprises n'est pas prouvée. De sorte qu'aucun argument ne justifie encore le sacrifice auquel on nous invite. Il n'y a aucun doute, d'ailleurs, qu'un gain est véritable, là même où se trouverait une perte. L'une des parties concourant au marché en profiterait. Ce serait tout naturellement les Etats-Unis.

Motifs nombreux, par conséquent, et très militants d'agir avec une prudence extrême. Cette communauté elle-même, de propriété et de pouvoirs administratifs, serait, dans ce projet, l'unique convention acceptable. A tout événement, on ne considère que cette seule suggestion. Elle serait adoptée. Après l'exécution d'une pareille entente, où en serions-nous? Et advenant une dispute, toujours possible d'ailleurs, l'une ou l'autre des deux parties devrait se soumettre à un compromis ou bien il surgirait une difficulté. Que serait-elle? Comment établir, par exemple, un accord international assez parfait pour éloigner toute mésaventure?

Au début, certes, le Canada ne pourrait demander aucune concession considérable de pouvoirs d'eau, parce qu'il possède, et possèdera pour quelque temps, à peu près tout ce dont il a besoin, avec d'immenses développements hydrauliques en marche. Admettons aors, dans ces conditions, que la large part des pouvoirs d'eau soit cédée aux Etats-Unis. Mais l'avenir viendra. Des négociations pourront s'entreprendre, subseqüemment, pour resaisir la part concédée. Dispute probable alors, et difficulté embarrassante où les Etats-Unis s'assureraient, à n'en pas douter, la conservation de leur octroi original. Et ce n'est là qu'un exemple...

Ces considérations ont leur mérite. Elles se subordonnent, toutefois, à toutes les éventualités possibles, issues de trois grands facteurs qu'il ne faut pas perdre de vue, à savoir: la rivalité industrielle, la soif des profits, la politique. Personne ne doute, en effet, que les Etats-Unis ne soient le plus puissant concurrent commercial du Canada. Avec cette rivalité, la soif des profits et la politique en jeu, on ne peut prévoir tout ce qui naitrait de fâcheux. Le meilleur moment, par conséquent, de passer convenablement tous ces facteurs de la situation est bien celui qui préside le marché. Car, une fois le

fleuve et ses améliorations passés sous un contrôle international, la position souveraine possédée par le Canada sur le Saint-Laurent change du tout au tout. Il n'est pas de questions internationales plus graves que celle-là dans toute notre histoire.

Il convient également de l'étudier en regard de certaines phases. De la politique étrangère des Américains, particulièrement en ce qui se rapporte à leur conduite relative aux traités. L'attitude du sénat de Washington est particulièrement sérieuse, à ce propos, pour ne pas dire renversante. Par exemple, citons les relations de Washington et de Cuba, au sujet d'une question de ressources naturelles cubaines. Le Congrès avait conclu un accord y relatif. Par la suite, il constata que la loi déjà votée se trouvait incomplète à un point de vue financier. Il y interjeta donc une "addition" entraînant une clause nouvelle qui n'avait été ni discutée ni même mentionnée au Congrès, lors de la passation du traité avec Cuba. Et savez-vous de quelle façon on put procéder au vote sur cette clause? On arrêta l'horloge et y recula l'aiguille, dans les derniers moments où le Congrès pouvait passer légalement cette loi additionnelle.

La clause nouvelle dont je vous parle est connue sous le nom d'"Amendement de Platt", digne rejeton de son auteur, le sénateur Platt. Il causa un grand malaise, et ruina Cuba. Celui-ci ne s'en pourra jamais défaire.

Quant au gouvernement canadien, en regard de cette façon d'agir du sénat américain, il est parfaitement libre de régler sa politique. Par un comité international, il peut fort bien préparer un traité relatif au développement de sa route des eaux et à leur harnachement. Il peut aussi en autoriser l'exécution. Et la Chambre des représentants à Washington, donnera également pouvoir à son président de signer un tel traité. Mais le Congrès, tout en paraissant l'approuver en général, y voudra peut-être, après coup, ajouter une clause additionnelle, et la votera. Les présomptions sont très fortes à ce sujet. Or, advenant une répétition de la motion Platt ou de toute autre intention analogue, le Canada ne serait-il pas en danger d'occuper la même position que les pays d'Europe, lorsqu'il fut question de faire rentrer les Etats-Unis dans le Tribunal international? L'on sait combien les Etats-Unis ont le talent de ne pas se compromettre... Sans doute le Canada ne sera-t-il pas soumis à une clause nouvelle sans l'avoir approuvée. Mais une fois celle-ci entrée dans les statuts américains, la seule façon par laquelle le

Canada pourra s'en tirer à bon compte ne sera-t-elle pas de se soumettre? Non sans discussion, sans doute, mais à partir du compromis y découlant, il tombera dans la catégorie des dépendances des Etats-Unis, et occupera une position identique à celle de Porto Rico.

Il faut en outre se rappeler la politique inaugurée par le fameux secrétaire Knox. L'étude de cette politique est essentielle à tout projet de traité ou marché à intervenir entre le Canada et les Etats-Unis. Le développement de la doctrine Munroe conçu par le secrétaire Knox renferme tout le secret du gouvernement de Washington et explique tous les motifs cachés sous les relations entreprises avec les pays s'étendant au nord du canal de Panama.

La conférence du désarmement tenue à Washington, il y a cinq ans, la conférence de Genève de 1927 et la nouvelle politique navale de Washington, si étonnante pour l'univers, ce sont là tous des fruits de la politique de Knox. Particulièrement, aussi, ce fut la composition du bureau nommé par Washington pour déterminer les frontières d'Alaska. On sait la surprise qui en résulta, dans le temps. L'internationalisation de la route et des pouvoirs d'eau du Saint-Laurent est projetée dans la même intention. Le dernier traité entre Washington et Paris fut le résultat d'une conception semblable, de même aussi le traité de paix séparé avec l'Allemagne, et le refus des Etats-Unis d'entrer dans la Ligue des Nations. Certes, il n'est pas facile de pénétrer les secrets de cette politique de Knox. Elle existe, toutefois, et, de fait, elle possède une importance énorme.

Il y a vingt ans, Lord Salisbury disait, au sujet des traités: "Il vaut mieux n'en signer aucun qui favorise une seule partie." En effet, une telle convention serait absolument injuste. Elle aurait une victime.

Il y a, toutefois, une chose certaine: Le Canada n'a aucune raison de se hâter à développer ni sa route navigable, ni ses pouvoirs hydrauliques, dans le seul but de procurer à ses voisins ces avantages, avant d'en avoir besoin lui-même. Car dès l'internationalisation de ses ressources naturelles, le Canada les perdra, parce que l'énergie y développée servira au côté sud des frontières, à mesure que se fera le développement, et le Canada en perdra pour toujours la possession.

Terminons en sachant gré à MM. Taschereau et Ferguson, défenseurs des intérêts provinciaux, sur ce point-là, de leur attitude très ferme et catégorique, à la conférence des premiers ministres, lors-

qu'ils ont repoussé l'ingérence du Dominion, dans le domaine des eaux provinciales. Espérons aussi que la Cour Suprême, en étudiant la Constitution, saura mettre à jour une législation suffisamment explicite et capable de poser une base solide d'opposition à la réussite d'un projet toujours en danger de succès.

## UNIVERSITE DE MONTREAL

BACCALAUREAT CLASSIQUE

EXAMEN DE CHIMIE

En vue du prochain examen universitaire du baccalauréat classique.

a) LES EXTRACOLLEGIUMS qui sont en 1ère année de sciences devront le subir, en même temps que les élèves de 1ère année des collèges et sur les mêmes questions, le lundi 18 juin, de 10 heures à 12 (heure soire).

b) Les EXTRACOLLEGIUMS qui sont en 2ème année de sciences et qui n'ont pas encore subi cet examen devront le subir, sur des questions spéciales, le samedi 19 mai, soit à l'Université, de 10 heures à 12 (heure avancée), soit dans les collèges, de 9 heures à 11 (heure soire).

Dans tous les cas, l'honoraire est de \$1.00. Les candidats en 2e année d'études doivent prévenir le sousigné s'ils passent l'examen à l'Université, ou le faire prévenir par les autorités de la maison, s'ils le passent dans un collège.

Par ordre de Mgr le Recteur,  
Le vice-recteur.

## LA COURONNE NATIONALE

Une excellente initiative de la part des organisateurs de la Parade de la Saint-Jean Baptiste de 1928 est celle de la couronne nationale.

L'idée en est due à Madame Elzéar Roy, organisatrice dévouée de la Section Féminine.

Cette couronne sera mise en vente au début de juin; et tous ceux qui sont fiers d'appartenir à notre race se feront un devoir d'en décorer leurs habitations.

Les étudiants et étudiantes qui veulent aider Madame Roy dans la diffusion de ce nouvel emblème national peuvent facilement s'entendre avec elle à sa résidence privée, 2040 Avenue Union.

## GERACIMO FRERES

Etudiants qui, plus, que tout autre, appréciez l'hygiène à un haut point, vous la trouverez chez Géracimo et Frères, grâce à leur système complet FRIGIDAIRE en vogue dans tous les départements de la maison.

320 Ste-Catherine Est  
Est 4683-4684-4714

## L'ILLUSTRATION

est le seul Périodique universellement connu  
1 an \$11.50—6 mois \$5.00—  
3 mois \$3.00

J. M. DIET, 523, rue Gosford,  
MONTREAL

Représentant exclusif au Canada  
Escompte 5 p.c. aux Etudiants  
Tél. MAIN 6548

# Chroniques Universitaires

## Chronique de Droit

Crise annuelle!

Les élections chez les avocats et les notaires, cette année, mes amis, furent vraiment dignes d'une année bissextile. Ce brave Jos. Lavalée, comme toujours avait prêté son comptoir pour sièges réservés dans la salle d'attente convertie en forum; et la vénérable table au centre servait de plateau aux harangues. Dans une atmosphère brumeuse, consciencieusement alimentée par les actives cheminées, allongées sur les bancs, juchées dans les fenêtres ou penchées sur les calorifères, la vaillante phalange des candidats venait motiver les raisons de la piastre versée; vous savez tous, en effet, qu'à l'Université comme ailleurs les candidats doivent y aller de leurs écus. Tour-à-tour vingt-deux gais jurons affrontèrent le terrible auditoire et débitèrent leur petit boniment, quelques-uns froidement et sans forfanterie. D'autres attrapèrent ce que l'on peut dire, leur baptême du "husting".

Certains profitaient de l'occasion pour poser au grand homme, d'autres haranguaient virtuellement les électeurs, leur montrant ensuite dans une allégorie hardie, le char du Droit sur la route ensoleillée du progrès au milieu des félicitations des autres facultés; naturellement le candidat trônait sur le siège du cocher et vous et moi nous avions l'épaule à la roue! On nous servit des discours apprêtés à toutes les sauces, et pour cause, nous avions sept candidats à la présidence, quinze aux autres charges. Parmi ceux-là, il y avait un poète au verbe fleuri et à la chevelure d'artiste, un respectable représentant d'Outremont, un bâtonnier... "in potentia," le gérant d'un gros magasin à rayons, un digne fils de la Verte Erin, un officier du bureau de poste et un lecteur passionné de poésie. Ce fut cocasse parfois, et quelques fois aussi la note dramatique fut touchée. Était-on fatigué d'un orateur en quête de ses périphrases (l'homme n'est constant qu'à l'inconstance!) alors on faisait du chahut, histoire de se reposer. C'est au milieu d'une de ces bousculades homériques que Eddy dut se défendre en aspergeant ses agresseurs avec son café; de même un fameux disciple de Marx et de Lenine baptisa gratuitement de Coca-Cola les hardis finissants qui néanmoins l'expulsèrent de l'assemblée avec une délicatesse plutôt militaire. Les campagnes électorales du défunt Médéric furent tur-

(Suite à la page 11)

## Chronique Dentaire

On dit:

Que les examens du Doctorat sont commencés.

Que quelques finissants ont eu la "tremblotte" à l'approche de ces jours difficiles.

Que "MEO" a donné le contrat de ses ponts à la Dominion Bridge.

Que "TI-PIT Robill" et "Anthracite Cardo" ont signé un contrat de 3 mois au Capitot pour faire du "veaud...n-taire".

Que "Poliquin" est fiancé à la fille d'un boxeur pour pouvoir arranger les dents de ses mutilés. L'intérêt avant tout."

Que "Ti Guy" se frise sur les noeuds qu'il frappe à la clinique ou au laboratoire.

Que la plus récente découverte d'un étudiant pour l'obturation des canaux est l'amalgame.

Que Charette ne met plus les chaînes à sa voiture.

Que l'avancement de la saison a permis à Sebast. d'ôter ses "overshoes" avant le 1er mai.

Que "Ti-Mil" ne fume plus la pipe depuis que le Carême est fini.

Que Jules "Tail" brûle toutes ses couronnes depuis qu'il sort après neuf heures.

Que "Pierre" achève de faire mourir un démonstrateur en lui lançant des boulettes de coton.

Que les élèves de troisième sont à l'entraînement pour l'ouverture de la saison de base ball.

Que Raymond a acheté un buste de Hainsworth de son ami Doucet, le millionnaire.

Que Tibia fait un grand ravage parmi le sexe faible de la rue Saint-Hubert.

Que Conrad fait ses dents.

Que "Aimé" de la compagnie "Kissel et Honor", a acheté un malaxeur à ciment pour ses nouveaux contrats de clinique.

Que "Tibia" est mieux de se taire, car il va recevoir une "Massue" de plâtre pour lui couper la parole.

"Tibia."

## NOUVEAUX DENTISTES

C. A. Durand, J. B. Trottier, Roland Brossard, Fernand Laplante, Jacques Samson, Lionel Coutu, Narcisse Petit, Conrad Brossard, Anselme Lamarre, Eugène Duval, Irénée Frappier, Henri Robillard, Paul Goulet, Henri Prévost, Hector Pigeon, Léonidas Parent, Antonio Cordeau, Paul-Auguste Liboiron, Louis-Philippe Pilon, Jean Trudel.

## Chronique de l'Ecole Polytechnique

Le 30 Avril 1928

### Les élèves de la 52e Promotion

Ils sont reçus depuis le samedi 28 avril. Ils sont partis, mais après les épreuves passées si glorieusement, ils ont voulu se réunir une dernière fois, ils ont voulu dire adieu à leurs confrères; et c'est au Cercle Universitaire, à l'occasion du banquet traditionnel que nous les avons vus pour la dernière fois.

Marc Boyer, présidait. Il avait à sa droite Mgr Piette et M. Frigon, le directeur de l'Ecole; à sa gauche, son père, doyen de l'Ecole.

Ce fut charmant; une fête de famille. L'atmosphère était gaie, mais il y avait je ne sais quoi d'émotionnant qui serrait la gorge; en effet, ils partaient nos finissants, ils partaient pour la vraie vie, la vie de luttés, la vie de souffrances et de bonheur.

Ils occupaient la table centrale; et tout à l'entour les tables pour les professeurs et les élèves des autres promotions. Il semblait qu'on voulût les protéger, les défendre dans leur nouvelle vie.

A l'issue du banquet, Marc Boyer proposa les santés. D'abord celle du Roi, celle de la Province de Québec, puis

celle de l'Université de Montréal. Monseigneur Piette répondit à celle-ci. Il nous dit combien il était fier de pouvoir compter parmi ses étudiants, ceux de l'Ecole. Il termina en disant quelques mots sur la nouvelle commission consultative pour l'U. de M.

A la santé de l'Ecole. M. Frigon a répondu. Il nous a dit tout le bon exemple que les finissants ont donné; ils les a félicités sur leur bon travail et nous a fait remarquer qu'un élève se faisait distinguer surtout par ses travaux pratiques.

M. Laberge répondit à la santé de la profession d'ingénieur. Il trouve que la science a fait d'immenses progrès. De son temps, dit-il, il n'y avait pas de science des barages, pas de science du béton, pas de science des recherches. Il a beaucoup appuyé sur l'utilité de la recherche, car c'est sur cette manière de procéder que sont basées toutes les grandes découvertes modernes. Puis il a garanti le succès des nouveaux ingénieurs dans leur profession.

M. Baulne répondit à la santé des professeurs. Il appuya les dires de M. Frigon au sujet du bon travail et du bon exemple que les finissants avaient donnés et les assura qu'avec les connaissances

qu'ils ont acquises à l'Ecole qu'ils réussiraient très bien partout où ils iraient.

Le président de l'Association des élèves de l'Ecole proposa la santé des nouveaux ingénieurs et M. Vinet y répondit. Puis André Brisset des Nos proposa la santé des parents des élèves.

Ils sont partis nos finissants. Mais leur souvenir est bon, leur souvenir est durable. Ils partent avec tous nos vœux de réussite. Ils partent en laissant derrière eux une si bonne impression que les élèves de la promotion suivante veulent en faire autant et c'est l'avis de bien des professeurs.

André Hone.

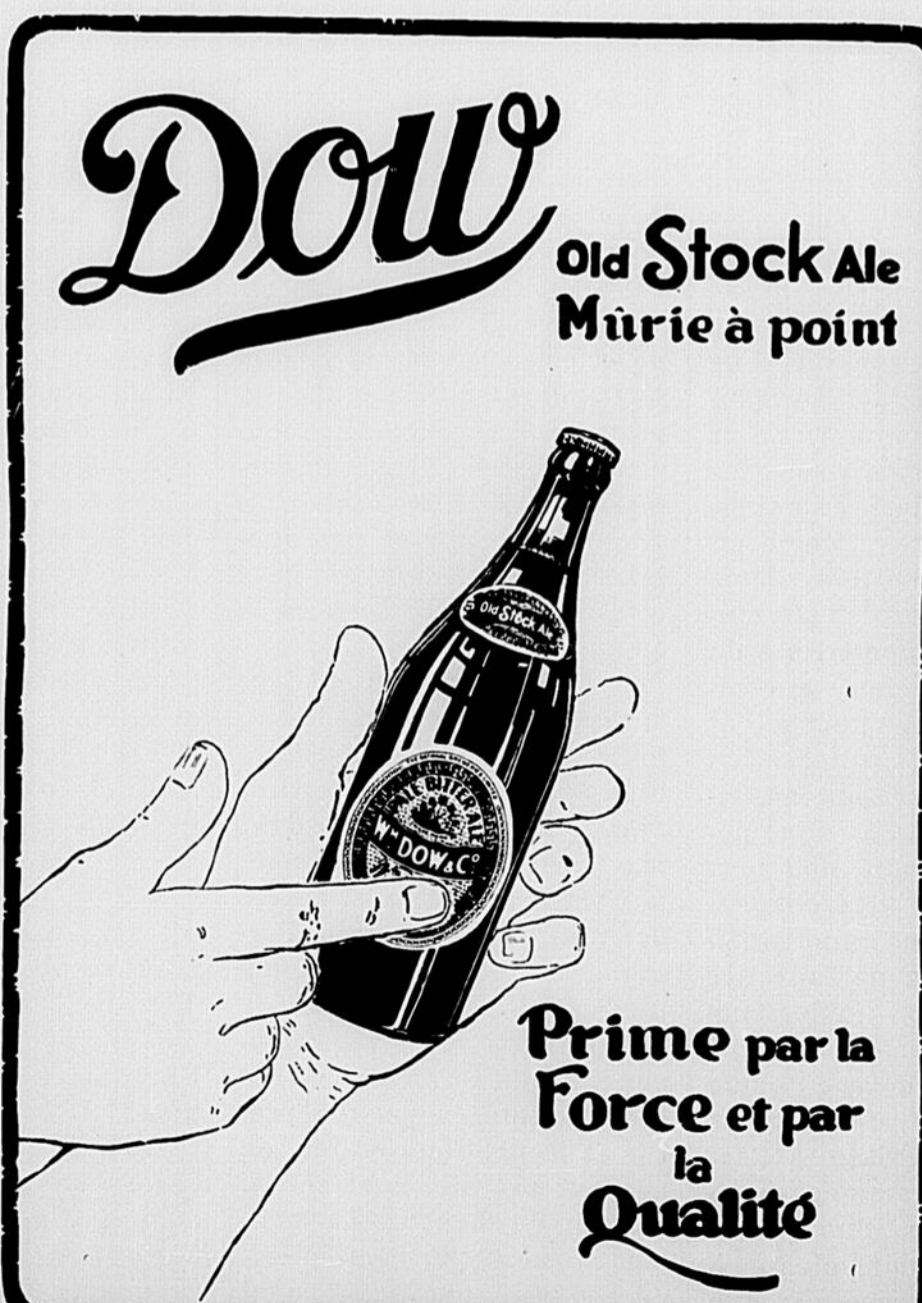
## QUILLES

Jacques Fortier, E.E.M. a fait un nouveau record aux petites quilles, dimanche après-midi au Central Bowling Academy. Comme partie simple, il joua 223 et pour 3 parties 506.

Fortier .....	223
" .....	145
" .....	138

506

Pour la deuxième fois la médecine a battu les H.E.C., cette fois la médecine a perdu la première par 10 points. Jacques Fortier, (Médecine) Capt.



Dow

Old Stock Ale  
Mûrie à point

Prime par la  
Force et par  
la  
Qualité

# RESULTATS DES ELECTIONS

## A. G. E. U. M.

Président ..... MM. Raymond Larichelière  
 Vice-Président ..... Alphonse Bélair  
 Secrétaire ..... Léon Lalande  
 Trésorier ..... Léopold Vachon  
 Aviseur ..... R. Miville-Deschène

## LE QUARTIER LATIN

Censeur ..... M. le Chan. Emile Chartier  
 Censeur ..... M. l'abbé Lucien Pineault  
 Directeur ..... MM. Joseph Millet  
 Administrateur ..... Wilbrod Bonin  
 Rédacteur-en-chef ..... Georges Langlois  
 Secrétaire ..... Paul-Emile Bernier  
 Chroniqueur musical ..... Claude Fresnière  
 Chroniqueur théâtral ..... Gaétan Kirkland  
 Gérant des annonces ..... Armand Gratton  
 Assistant-gérant ..... Dalvini Archambault  
 Aviseur ..... Paul LaRoque  
 Membre honoraire ..... Edouard Bernard

## ASSOCIATION ATHLETIQUE

Président ..... MM. Raymond Raymond  
 Vice-président ..... Charles Laberge  
 Secrétaire ..... Olivier Leroux  
 Trésorier ..... Paul-Henri Guimont  
 Publiciste ..... Raymond Dupuis  
 Organisateur des joutes ..... Fernand Leroux  
 Aviseur ..... Emile Thomas

## FACULTE DE DROIT

Président ..... MM. Redmond Hayes  
 Vice-président ..... Georges Dureault  
 Secrétaire-archiviste ..... Théo. Legault  
 Secrétaire-trésorier ..... Georges Nault  
 Maître-de-chapelle ..... Jean Archambault  
 Conseiller de IIIe ..... Léon Bissonnet  
 Conseiller de IIe ..... Redmond Roche  
 Aviseur ..... Paul-Emile Lafontaine

## FACULTE DE MEDECINE

Président ..... MM. Charles Lafrance  
 Vice-président ..... Gérard Roland  
 Secrétaire ..... Wilfrid Boileau  
 Trésorier ..... Georges Manseau  
 Porte-drapeau ..... Pierre Tremblay  
 Maître de chapelle ..... Léo Coulombe  
 Conseiller de Ve ..... Jacques Fortier  
 Conseiller de IVe ..... Uldéric Pagé  
 Conseiller de IIIe ..... André Gadbois  
 Conseiller de IIe ..... Maurice Brunet  
 Conseiller de Ie ..... Alfred Larocque  
 Aviseur ..... Moïse Clermont

## SCIENCES PURES

Président ..... M. Claude Cartier  
 Conseiller des Etudes supérieures ..... Mlle Suzanne Rollet  
 Aviseur ..... M. Denis Charron

## CHIRURGIE DENTAIRE

Président ..... MM. Alphonse Bélair  
 Vice-président ..... Roland Denault  
 Secrétaire ..... Théophile Godin  
 Bibliothécaire ..... René Sarrazin  
 Porte-drapeau ..... Auray de Grandmont  
 Maître-de-chapelle ..... Henri Tourigny  
 Conseiller de IVe ..... Aimé Toupin  
 Conseiller de IIIe ..... Paul-Henri Lessard  
 Conseiller de IIe ..... Henri Beaudoin  
 Aviseur ..... Gustave Ratté

## ECOLE DE PHARMACIE

Président ..... MM. Rosario Beaumier  
 Vice-président ..... François Brault  
 Secrétaire ..... Roland Leroux

## ECOLE POLYTECHNIQUE

Président ..... M. Albert Lefebvre

## HAUTES ETUDES COMMERCIALES

Président ..... MM. Léopold Vachon  
 Vice-président ..... Paul-H. Guimont  
 Secrétaire-trésorier ..... Louis-E. Beauchemin  
 Conseiller de IIIe ..... Roger Messier  
 Conseiller de IIe ..... Lucien Bélair  
 Aviseur :

## MEDECINE VETERINAIRE

Président honoraire ..... M. le Dr Damase Généreux  
 Président ..... MM. Rosario Rajotte  
 Vice-président ..... Napoléon Dumais  
 Secrétaire-trésorier ..... Lucien Sylvain  
 Conseiller de IVe ..... Lucien Lorrain  
 Conseiller de IIIe ..... Viateur Meilleur  
 Conseiller de IIe ..... Eugène Laferrière  
 Porte-drapeau ..... Lionel Gendreau  
 Maître-de-chapelle ..... Lionel Archambault  
 Aviseur ..... Eugène Filon

## ASSOCIATION MUSICALE

Président ..... MM. Georges Manseau  
**Fanfare:**  
 Président ..... Ls.-Philippe Larivière  
 Secrétaire-trésorier ..... Paul-A. Archambault  
 Directeur ..... Georges Manseau  
**Orchestre:**  
 Président ..... Pierre Lortie  
 Secrétaire-trésorier ..... Roland Simoneau  
 Directeur ..... Jules Tétraut  
**Chorale:**  
 Président ..... Roger Séguin  
 Secrétaire ..... Rosaire Paquin  
 Trésorier ..... Roland Létourneau  
 Maître-de-chapelle ..... J.-Marie Desranleau  
 Organiste ..... Samuel Letendre

## SOCIETE DES DEBATS

Président ..... MM. Maurice LeRoy  
 Vice-président ..... Royal Choquette  
 Secrétaire ..... Willie Proulx  
 Assistant-secrétaire ..... Alphonse Lagacé  
 Aviseur ..... Pierre Boucher

N. B. — Les autres officiers seront élus à l'automne.

## CONFERENCE BOURGET DE LA ST-VINCENT DE PAUL DE L'U. DE M.

### BILAN POUR L'EXERCICE 1927-28

Don de l'Université	\$100.00	
Don du Conseil particulier de St-Jacques	50.00	
Collecte aux assemblées et à l'Archevêché	42.07	
Collecte chez les professeurs	160.00	
Collecte chez les étudiants	263.98	
Dons des particuliers	68.25	
Divers	4.13	
<b>Total</b>	<b>\$688.43</b>	
Comestible		\$291.97
Combustible		322.50
Divers		16.81
<b>Total</b>		<b>\$631.28</b>
Balance en caisse		57.15
	<b>\$688.43</b>	<b>\$688.43</b>

Les chiffres soumis dans ce bilan sont le meilleur plaidoyer que nous puissions faire de l'emploi de nos deniers. Ils ont été scrupuleusement dépensés pour fournir le secours matériel et ils se sont décuplés en nous donnant les moyens d'apporter le réconfort moral à douze familles, formant un grand total de quatre-vingt-quatre personnes, dont soixante enfants.

Il nous fait plaisir de constater que cette oeuvre éminemment sociale est bien vue dans le milieu universitaire, et nous n'en voulons pour preuve que notre générosité plus grande d'année en année.

A tous les bienfaiteurs, professeurs et étudiants, particuliers et direction de l'Université, membres et aumônier, en notre nom et au nom des pauvres qui nous sont chers, nous adressons nos plus sincères remerciements.

Adrien-Dalvini ARCHAMBAULT,  
Président.

Chez Méthot on trouve tout  
 Livres neufs et d'occasion.  
 Visitez notre STUDIO  
 Cadres, moulages d'art, bibelots.

## LIBRAIRIE

**WILFRID MÉTHOT LTÉE**  
 COIN ST-DENIS ET ONTARIO  
 Montréal

"QUORUM DEUS VENTER EST"  
 Goûteront les meilleurs mets chez

*Artu & Co*  
 10752

1284 ST-DENIS, EST 2140°

## LIBRAIRIE PONY

374, Ste-Catherine Est  
 Médecine--Sciences--Romans

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin chez

**DEOM**  
 1247, RUE SAINT-DENIS

COMPAGNIE D'ASSURANCE  
 SUR LA VIE

**La Sauvegarde**

MONTREAL

**PROF. RENE SAVOIE**  
 I.C., I.E., B.A., B.Sc.A.

## BREVETS:

Droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil.

## COURS CLASSIQUE

## ET COMMERCIAL

696 ouest, rue Sherbrooke,  
 Près Guy. Tél. UP. 4985-5469

Tél.: EAsT 0490-4840

Eucourageons les Nôtres

*Café*  
 ST. JACQUES

## RESTAURANT DE LUXE

Salons Privés  
 Tables pour Dames et Messieurs  
 Bières et Vins de Choix  
 321 Ste-Catherine Est  
 COIN ST-DENIS, MONTREAL

## J. H. CHAPMAN, ENR.

L. P. PINSONNEAULT  
 Instrument de chirurgie. —  
 Matériel d'hôpital. — Ceintures, Trousses. :: ::  
 1426 Avenue McGill College.

Tél. EAsT 1878.

## ED. GERNAEY

Fleurs pour toutes occasions  
 télégraphiées partout  
**Votre Fleuriste**  
 1405, RUE SAINT-DENIS  
 Montréal

Demandez la marque  
 "ALLIGATOR"

Sur malles, sacs et autres articles de voyages.

**LAMONTAGNE Limitée**  
 338 rue Notre-Dame Ouest,  
 Montréal.

Compliments de

La Nouvelle

**MONTREAL DAIRY CO.**  
 LIMITED

1200, Avenue Papineau  
 AMherst 1151°



# NOS ENTREVUES



Par GEORGES LANGLOIS

## MONSIEUR LE RECTEUR

*Mgr le Recteur nous reçoit avec grande bienveillance et nous accorde de bon gré une entrevue.*

*Dès le début nous nous empressons de lui présenter les hommages du nouveau personnel du "Quartier Latin" et de lui promettre notre entière soumission.*

*Mgr le Recteur nous affirme que d'une façon générale il n'a qu'à se louer des étudiants, de leur travail et de leur conduite. La tenue de notre journal fut irréprochable, cette année, nous dit-il. Et il ajoute n'oubliez pas que "Le Quartier Latin" est un journal universitaire, et que par conséquent — Mgr souligne d'un sourire — il devrait servir de modèle aux autres journaux...*

*Et Mgr de préciser: cela ne veut pas dire que vous devez vous en tenir aux spéculations métaphysiques; moins que personne je voudrais défendre à la jeunesse la gaieté et le badinage de bon aloi.*

*Monsieur nous parle longuement au sujet de la "Maison des Etudiants". Il nous faut déménager!... Au milieu des affaires nombreuses et importantes qu'il doit régler, notre si digne Recteur fait de cette question une de ses premières préoccupations. Il s'intéresse tant aux étudiants! En effet tous connaissent la sollicitude toute paternelle dont il nous entoure!*

*Les Chevaliers de Colomb se sont toujours montrés bienveillants à notre égard; ils nous ont bien traités; mais ils ont besoin de leur local.*

*Comme conséquence, nous devons nous en trouver un autre. Mais où? Où aller? Il serait possible dès maintenant de construire la Maison des Etudiants prévue par le plan de l'Université à la montagne, mais comme les facultés ne pourront s'y transporter avant quelques années, cela ne serait guère pratique.*

*D'autre part il n'y a guère, dans les environs du site universitaire actuel, d'immeubles qui s'adaptent à nos besoins. On a bien la vue sur quelques édifices avoisinants qui pourraient nous loger assez confortablement, mais partout il y a des conditions dont la réalisation est fort hypothétique; en somme il n'y aura rien de définitif d'ici quelque temps.*

*Monsieur accueille avec plaisir toute suggestion acceptable; car la solution n'est pas facile à trouver. Cependant il espère qu'avant l'automne la question sera réglée de façon à nous accommoder au moins jusqu'à l'établissement définitif.*



Mgr A. J. V. PIETTE, P.A. Recteur de l'Université de Montréal. (Cliché Albert Dumas).

## Association Athlétique

Tout le monde a été témoin cette année, des qualités athlétiques de M. Raymond Raymond. Ses qualités d'administrateur, s'il ne les révélera que l'an prochain au public, il nous a permis de les apprécier lors de l'intéressante entrevue qu'il nous a accordée.

Après avoir noté l'excellente publicité que "Le Quartier Latin" a donné à l'Association Athlétique, il souhaite — ce dont nous nous empressons de l'assurer — que notre journal continue de l'appuyer l'an prochain. Puis il répond à nos questions.

Il remarque le progrès notable accompli cette année dans le domaine de la coopération et de l'assistance et voudrait que l'on prit une part encore plus active au sport. Il s'étonne que parmi mille étudiants, on ne puisse trouver une douzaine de solides gaillards capables de constituer une forte équipe de rugby et résolu pour cela à se soumettre à un entraînement méticuleux et régulier.

Il déplore avec tant d'autres et plus que tous les autres, le manque de stadium. Ce stadium, il l'appelle de tous ses vœux en nous confiant que l'année prochaine pourrait nous réserver quelque surprise, il ne saurait cependant nous faire aucune promesse à ce sujet. Quoiqu'il en soit, il reste un fait indéniable: le manque de terrain d'entraînement est la principale difficulté, le "handicap", qui nous barre la route des grands succès sportifs. Pas de stade, pas de terrain d'exercice pour nos équipes de rugby et de hockey. Et comme, malgré tout, il faut bien faire quelque chose, nous sommes condamnés à payer gros prix quelques heures de pratique au Forum.



M. RAYMOND RAYMOND, président de l'Association Athlétique. (Cliché Albert Dumas).

nous sommes obligés de céder la majeure partie des maigres recettes de nos joutes, et voilà pourquoi la ligue-interfaculté n'a pu subsister.

Tant que nous n'aurons pas d'Aréna bien à nous, il ne faut pas songer à ressusciter cette ligue si toutes les charges restent à l'Association Athlétique. Si les facultés veulent s'unir à l'Association et l'aider à supporter cette ligue, peut-être y aurait-il moyen de faire quelque chose. Mais...

Malgré tout, conclut M. Raymond, il ne faut pas être pessimiste. Nos prédécesseurs ont fait beau et bien en dépit de nombreuses difficultés. En vertu de la loi du progrès nous devrions faire mieux: nous ferons mieux!

Nous nous empressons d'ajouter que "Le Quartier Latin" l'y aidera de toutes ses forces.

## Association Générale des Etudiants

Nous avons eu l'honneur de dîner avec le nouveau président de l'Association Générale des Etudiants. C'est aux repas, paraît-il, que se font les confidences; c'est à la table d'hôte de la Maison des Etudiants que nous avons essayé d'apprendre les projets de M. Raymond Larichellière.

Malgré les fréquentes interruptions de ses nombreux amis qui viennent le féliciter, le jeune président se prête de bonne grâce à notre interrogation.

Ses premiers mots sont pour remercier ceux qui ont contribué à le faire monter à ce poste; il s'empresse d'ajouter que son adversaire fut bon perdant.

Mon ambition, nous déclare-t-il, sera d'étendre la bonne renommée des étudiants de l'Université de Montréal. Cette bonne renommée, il faut l'étendre dans tous les domaines, intellectuel, social, artistique, sportif. Pour cela il faut créer un lien très intime entre tous les étudiants et faire disparaître à force de bonne volonté, la distance qui sépare nos diverses facultés et écoles; il faut continuer, développer, étendre et rendre plus cordiales les relations déjà établies avec les universités-sœurs, Laval et McGill en particulier, celles qui ont adhéré à la Fédération et toutes celles qui seront disposées à un échange de relation. Il faudrait rester en contact avec nos confrères boursiers d'Europe ou d'Amérique. Pour étendre notre bonne renommée, il faut aussi considérer le public; la population montréalaise a les yeux fixés sur nous et il importe de faire belle figure, de l'intéresser, de nous l'attacher. S'il importe de gagner l'estime de nos concitoyens, il importe aussi que dans tout le pays, chez



M. RAYMOND LARICHELIERE, président de l'Association Générale des Etudiants de l'Université de Montréal. (Cliché Alb. Dumas).

nos compatriotes de langue anglaise en particulier, on sache qu'à Montréal il y a un groupe d'étudiants vraiment dignes de ce nom, dignes de l'estime et de la considération de leurs compatriotes. Il faut aussi qu'à l'étranger on nous connaisse et qu'on nous apprécie à notre juste valeur.

Voilà des paroles qui sonnent bien, qui sonnent jeune, qui vibrent d'idéal et d'enthousiasme! Mais le président ne se contente pas de planer dans l'idéologie; il atterrit dans le champ pratique.

Ce bon renom que je veux donner aux étudiants, dit-il, il faut que nous le méritions.

Or la mesure d'une réputation d'étudiants c'est en fin de compte, leur valeur intellectuelle. Aussi, après les études spéciales de chacun faut-il placer nos sociétés d'études,

de débats, de conférences, les cercles particuliers à chaque faculté. Que chacun y fasse sa part, qu'elles ne soient pas le fait d'un petit nombre. Qu'on y invite nos professeurs, les universités-sœurs et le public.

Que nos relations, toutes à notre avantage jusqu'ici, se développent avec Laval et McGill et les autres; qu'on se serve des grands journaux pour faire de la réclame à nos manifestations intellectuelles comme à nos manifestations sportives. Qu'on n'oublie pas non plus le "Quartier Latin": tout le monde doit y collaborer, le soutenir, le répandre; il faudrait faire disparaître dans le public cette opinion fautive que notre journal n'intéresse que les étudiants. Il est susceptible d'intéresser tout le monde, car par sa lecture on apprendra à nous connaître et on y trouvera l'an prochain la meilleure information universitaire.

Dans le sport, l'élan est donné. Il paraît que la population canadienne encourage ceux qui gagnent; c'est fait: nous avons remporté de belles victoires et nous continuerons. Nous devrions avoir des lignes interfacultés dans tous les sports et rencontrer avec avantage les autres universités. Il y a des difficultés, mais elles ne sont pas insurmontables. Soyons bons perdants et bons gagnants; soyons sports.

La parade et le tournoi sont de plus en plus populaires et chaque année devrait marquer un succès sur l'année précédente. L'an prochain avec l'enthousiasme qui se développe, notre musique qui progresse, notre drapeau que nous n'avons pas encore mais que nous aurons, nos manifestations devraient édifier toutes les autres.

## Chirurgie Dentaire



M. ALPHONSE BELAIR, président de la Faculté de Chirurgie Dentaire et vice-président de l'A. G. E. U. M. (Cliché Albert Dumas).

Le métier de journaliste offre parfois des scènes d'un comique achevé: une des plus cocasses est peut-être celle qui consiste à rencontrer un bon copain qu'on a coudoyé toute l'année sans savoir son nom, à lui demander de nous présenter Monsieur Un Tel qui vient d'être élu président de sa faculté, à recevoir pour réponse un large sourire suivi d'un "C'est moi!..."

M. Larichellière veut réorganiser nos sociétés instinctives, donner plus de vie à celle qui existent. Il entretient l'idée d'un bureau de placement qui trouverait de l'emploi aux étudiants pour les vacances.

Il termine par un éloge de l'administration précédente, remercie de nouveau ses amis et souhaite à tous de bonnes vacances.

Mais lorsque pareille aventure nous arrive avec Alphonse Bélair, le nouveau président de la Chirurgie Dentaire, il n'y a pas de quoi s'en faire: il est le premier à en rire, d'ailleurs n'est-ce pas une manière originale d'amorcer une entrevue?

La faculté de Chirurgie Dentaire, nous dit le nouveau président, fêtera l'an prochain le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation. Cet événement ne passera pas inaperçu, car l'actif doyen, Monsieur le Docteur Dubeau qui a su faire de sa faculté un modèle du genre — de nombreux témoignages étrangers en font preuve — saura organiser des fêtes dignes de l'institution. Les élèves ne manqueront pas de le seconder et nous ne doutons pas que l'initiative du nouveau président sera un facteur de succès.

Dès la parade, déclare M. Bélair, nous commencerons à rappeler cet anniversaire glorieux au monde universitaire ainsi qu'à la population montréalaise.

M. Bélair appuiera la résurrection de la ligue inter-faculté; c'est sans doute parce qu'il compte sur son prédécesseur Gus. Ratté pour assurer le championnat à sa faculté...

Il est en faveur de la "sanction blanche".

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 345 Est, rue Sherbrooke, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Éclairer Incorporée, 1723, rue St-Denis, Mont-

# NOS ENTREVUES

Par GEORGES LANGLOIS

## Polytechnique



M. ALBERT LEFEBVRE, président de l'École Polytechnique. (Cliché Albert Dumas).

De toute évidence, la lutte électorale fut plus chaude au Polytechnique qu'au Quartier Latin; la voir éraillée, presque éteinte de M. Albert Lefebvre atteste une campagne aussi dure que longue. Néanmoins, le président des futurs ingénieurs impose à son larynx un nouveau sacrifice pour saluer le représentant du journal universitaire.

Comme aux Hautes Etudes, les élèves de l'École Polytechnique sont formés en association; seulement l'adhésion est facultative. Cette année, 127 élèves sur 164 inscrits en faisaient partie.

En dépit d'un programme chargé et d'un horaire qui laisse peu de

loisirs, les gens de Polytechnique trouvent moyen de faire bonne figure dans les organisations universitaires. Ils ont déjà détenu les coupes de la parade et du tournoi athlétique et se proposent de la reprendre, malgré leur rentrée tardive à l'automne.

Ils ont l'intention de former un comité spécial chargé d'organiser le sport chez eux. Ils ont pour s'entraîner un gymnase des plus modernes et des mieux aménagés. C'est de là que sortiront les athlètes qui doivent remporter le championnat de la ligue inter-faculté, dont les polytechniciens désirent la réorganisation. Ils veulent à tout prix remporter la victoire à la traditionnelle partie de hockey qu'ils jouent chaque année contre le *Mont Saint-Louis*; l'an prochain, ce sera la vingt-cinquième de la série.

Dans le domaine intellectuel, un des leurs, M. Roméo Payfer, a remporté la palme dans un concours de chimie où il avait à combattre plusieurs concurrents de McGill devant un jury en majorité anglais. M. Jean Saint-Jacques fut cette année le principal organisateur des débats qui ont révélé la valeur de nos étudiants.

C'est dire que les gars de Polytechnique comptent à l'Université, sous la direction de M. Lefebvre, ils ne continueront pas moins à tenir le haut du pavé. C'est du moins l'ambition du nouveau président. M. Lefebvre approuve la "sanction blanche."

## Association Musicale



M. GEORGES MANSEAU, président de l'Association Musicale et directeur de la fanfare.

Son élection faite, sans plus de morgue que s'il n'avait pas été élu, Georges procède à la pratique régulière, avec l'enthousiasme et la franche camaraderie qui ont tant contribué au succès de la fanfare cette année.

Au milieu du brouhaha des musiciens qui se retirent, des cuivres qui s'entrechoquent et des chaises qui se déplacent, le président nous explique la nouvelle organisation de l'Association Musicale: à la fanfare et à l'orchestre, formées dès l'automne, s'est adjoint une chorale que nous avons tous entendue à l'occasion de la retraite. Elle portera le nom de *Chorale Notre-Dame de Lourdes*.

Dans le but d'obtenir le progrès parallèle de nos trois corps de musique, on a élu pour chacun un président, un secrétaire-trésorier et un directeur; en outre, la chorale s'est choisie un organiste, M. Samuel Letendre. Et parmi les neuf officiers ainsi désignés, les musiciens ont nommé un président et le choix est tombé — fort heureusement, à notre avis — sur Geo. Mousseau. Ce président représentera la musique à l'A. G. E. U. M.

Notons que toutes ces élections ont eu lieu par acclamation, ce qui, à n'en pas douter, est un gage de succès. La fanfare vient de recevoir le costume qu'on lui a accordé cette année. Cet uniforme lui permettra de se manifester avec plus d'entrain l'année prochaine et de continuer à mettre de la vie dans le sport, au C. O. T. C., à la parade et dans toutes nos manifestations extérieures.

L'orchestre va se développer, se perfectionner, afin de rehausser les fêtes plus intimes: débats, conférences, banquets, etc. M. Manseau suggère que les organisateurs de banquets pensent plus souvent à notre orchestre.

Quant à la chorale, elle chantera à Lourdes, à la messe universitaire, le dimanche matin, à la retraite et aux autres occasions qui se présenteront. Dans nos fêtes, ces fiers choristes attaqueront avec vigueur les chansons universitaires que le nouveau président se propose d'harmoniser durant les vacances.

Aurons-nous enfin à l'Université de Montréal une organisation musicale digne d'une institution où la presque totalité des étudiants ont des notions musicales, où un grand nombre sont des musiciens accomplis, où plusieurs gagnent leurs cours avec leur art? Il est permis de l'espérer, car Georges Manseau est musicien dans l'âme: s'il dirige une marche avec brio, il sait y placer la nuance au bon moment; il fait

## Hautes Etudes Commerciales

Prévenus de ma visite, les deux présidents, l'ancien, M. B. Brouillette, et le nouveau, M. L. Vachon, avaient réuni une vaste documentation, et je n'eus qu'à les laisser parler.

Ils me font remarquer tout d'abord que M. L. Vachon n'est pas seulement président d'un Comité de Régie, mais d'un Conseil, car les étudiants réguliers des cours du jour forment l'Association des Etudiants en Sciences Commerciales. Cette association, soumise à l'A. G. E. U. M. à sa constitution, qu'on est en train de réviser basée sur celle de l'A. G. E. U. M. Les officiers sont responsables au Conseil de Perfectionnement de l'École. Une telle organisation donne d'excellents résultats. Ainsi lors de la parade les H. E. C. font chaque année bonne figure, et ce qui les caractérise, c'est leur excellente discipline.

Au sujet du "Quartier Latin", M. Vachon a une idée qui pourrait être imitée avec profit dans toutes les facultés: il se propose de nommer un publiciste qui fera partie, à ce titre, du Conseil de l'Association et qui devra, à l'aide de collaborateurs, entretenir en plus de la chronique hebdomadaire, une chronique sportive.

Une chronique sportive! C'est dire qu'aux H.E.C. on veut développer le sport. En effet, depuis janvier, les "Hautes Etudes" possèdent une superbe salle de quilles des plus modernes, éclairée à profusion et joliment décorée. Un comité spécial qui a son budget propre y organise des tournois primés entre classes et entre étudiants. Peut-être pourrait-on mettre cette salle à la disposition d'une ligue interfaculté. Voilà un



M. LEOPOLD VACHON, président de l'École des Hautes Etudes Commerciales et trésorier de l'A. G. E. U. M. (Cliché Albert Dumas).

projet qui devrait avoir des suites. Les H.E.C. ayant déjà une équipe senior formée seront les premiers l'an prochain à promouvoir la ligue de quilles interfaculté ainsi que, dans la mesure du possible, une ligue de hockey entre les facultés.

Il y a de plus de nombreux athlètes qui ne demandent qu'à s'entraîner; ils auront l'an prochain leur propre gérant athlétique, et... gare à eux dans le tournoi athlétique annuel et dans le tournoi de tennis.

Voilà un bref aperçu des nombreux projets qui s'élaborent aux "Hautes Etudes". M. Vachon note en terminant la part qu'a prise le professeur Alexander Smith, si dévoué à toutes les activités universitaires, dans notre victoire au débat contre les Provinces Maritimes. Il applaudit à l'idée de la "sanction blanche".

## Sciences Pures

Oh! ces savants! Qui les tirera de leurs laboratoires? Se sont-ils tellement adaptés à leur milieu que leurs poumons aient besoin d'hydrogène sulfuré ou de vapeurs nitreuses comme les nôtres d'oxygène? Comme notre vue se réjouit au spectacle d'une nature verdoyante et pittoresque, on dirait que leurs yeux se détectent devant une étagère chargée à se rompre, de bouteilles, d'éprouvettes, de cornues, ballons, matras et autres vases multiformes et serpentiniformes....

Pour atteindre ceux qui cherchent des découvertes bienfaisantes à l'aide d'une science dangereuse, le pauvre journaliste doit faire le sacrifice de sa vie et se résoudre à pénétrer dans l'enceinte redoutable où le président des étudiants en sciences a fait élection de domicile.

Mais si les laboratoires sont d'accès difficile, les étudiants en sciences ne le sont pas du tout; et M. Cartier moins que personne.

Il m'explique les nombreux obstacles qui viennent en contravention avec leur ardent désir de prendre une part active à la vie étudiante. L'un des principaux, c'est le manque de temps: les cours sont nombreux et les séances de laboratoires nécessairement longues; et comme un bon nombre d'entre eux sont démonstrateurs ici ou même professeurs là, ce qui leur reste de temps — s'il leur en reste — suffit à peine pour les études et le repos.

Un fameux handicap, c'est le petit nombre des étudiants en sciences. La Palisse aurait dit: beaucoup d'étudiants, peu d'argent; peu d'étudiants, pas d'argent....

Il faut considérer en outre que la plupart de leurs confrères ne restent qu'un an avec eux, passant du P. C. N. à la médecine. Mais cet inconvénient est atténué par le fait que cette catégorie d'étudiants passent à la Faculté des Sciences leur première année d'université, c'est-à-dire l'année où l'on est plein



M. CLAUDE CARTIER, président de la Faculté des Sciences Pures. (Cliché Albert Dumas).

d'enthousiasme pour la vie universitaire, l'année où l'on est rempli d'entrain et de bonne volonté, l'année où l'on est pas encore touché par le microbe de l'apathie....

Ces considérations posées, on doit admettre que les étudiants en sciences prennent une part relativement considérable à la vie universitaire et que, toutes choses égales d'ailleurs, ils y remportent autant de succès que les autres facultés.

Ainsi plusieurs des leurs ont laissé leur marque au Quartier Latin et au tournoi athlétique; cette année même, ils ont remporté des succès marqués à la Société des Débats; plusieurs d'entre eux ont fait parler d'eux au hockey et un de leurs confrères s'est rendu en finale au tournoi de tennis et a fait partie de l'équipe universitaire. Ils ont déjà eu des mentions à la parade.

C'est donc dire que les étudiants en sciences ne sont pas inactifs. Ils ne le seront certainement pas à l'avenir, car M. Cartier est bien décidé à suivre la loi du progrès. Il nous assure en terminant que la Faculté des Sciences aura sa chronique régulière dans le journal, car il approuve la sanction blanche.

## Médecine Vétérinaire

Les petits peuples sont souvent les plus actifs et presque toujours les plus enthousiastes.

Cela explique peut-être qu'à l'École de Médecine Vétérinaire, où il n'y a que seize étudiants, on ait de si nombreux et si beaux projets.

Si l'on en croit leur nouveau président, M. Rosario Rajotte, ils seront l'an prochain les protagonistes de l'esprit universitaire, ils tiendront la tête de ligne du mouvement social, ils dépenseront à eux seuls — toute proportion gardée, s'entend — plus d'activité que toute autre faculté.

Bien qu'éloignés des autres facultés et en dépit de leur petit nombre, ils sont déterminés à prendre une grande part dans nos organisations et dans tous les domaines.

Un des leurs, M. Maurice Le Roy vient d'être élu président de la Société des Débats; M. Rajotte lui-même s'est occupé du "Quartier Latin" et le comité de Régie a désigné M. Lucien Sylvain pour l'y remplacer.

Parade, messe du Saint-Esprit, tournoi athlétique, ils seront partout.

Si tous les étudiants en médecine-vétérinaire ressemblent à leur président, il n'y a pas à douter de la réalisation de leurs ambitions; car M. Rajotte parle avec volubilité et animation.

C'est un optimiste: il n'est pas

tour à tour ricaner le saxophone et pleurer le violon; ses doigts agiles égrennent sur le piano des arpèges brillants et font rendre aux grandes orgues des accords majestueux.



M. ROSARIO RAJOTTE, président de l'École de Médecine Vétérinaire. (Cliché Albert Dumas).

de difficulté qu'il ne soit sûr de résoudre, d'obstacle qu'il ne se fasse fort de surmonter.

Aussi est-il convaincu qu'on finira par vaincre l'apathie à l'Université, grâce au "Quartier Latin".

Il est au fait de ce qui concerne le "Quartier Latin". Il considère, avec raison, que le journal universitaire doit servir de lien entre les facultés et qu'il est en outre destiné à nous faire connaître à l'extérieur; il faut le propager, le répandre, le diffuser.

Il faut aussi l'encourager, et le président nous assure que les étudiants en médecine-vétérinaire fourniront une copie abondante et régulière. Ils auront leur chronique.

Leur colonne, ils ne manqueront pas de la remplir afin de ne pas s'exposer à la "sanction blanche", que M. Rajotte approuve d'emblée.

# NOS ENTREVUES

Par GEORGES LANGLOIS

## "Le Quartier Latin"

Interviewer le directeur du *Quartier Latin*, c'est interviewer le patron; voilà une tâche délicate pour un subalterne...

Grand, fort, robuste, plein de vigueur et de santé; actif, enthousiaste, optimiste et tenace, M. Millet est l'homme qu'il faut pour mettre à exécution les projets nombreux et intéressants qu'il ambitionne pour l'an prochain.

Ce qui nous assure aussi du succès, c'est que le directeur n'est pas un nouveau venu au *Quartier Latin*; c'est un vieux de la vieille, ayant débuté dans le journalisme universitaire en 1925. Il a fait son apprentissage avec les Godin, les Ouellette et les Lafleur en cette année 1925-26 qui, au témoignage de Paul Michaud, a été l'une des plus brillantes de l'histoire de notre journal.

Toutefois il ne base pas son optimisme que sur son expérience personnelle; il déclare qu'il compte beaucoup sur ceux qui ont été désignés pour le seconder. En fait les membres du nouveau conseil ont tous une certaine expérience de leur tâche; ils y ont été entraînés cette année. Le directeur fait un éloge tout particulier de Bonin qui s'est révélé un administrateur de premier ordre.

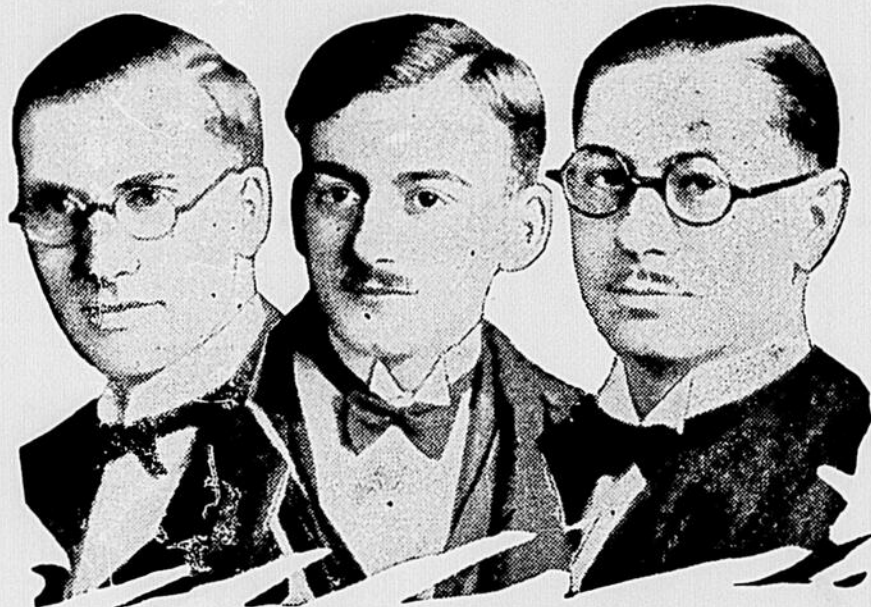
Avec ses hommes, M. Millet ne craint pas de tenter certains projets de réalisation difficile.

Quels sont ces divers projets? Notre directeur se montre réticent là-dessus: il préfère les actes féconds aux promesses vaines et je crois que c'est là un gage de réussite.

Il me suggère de demander l'opinion des présidents de faculté à propos de la *sanction blanche*.

Mais qu'est-ce que cette *sanction blanche*?

Voici: nous voulons faire du *Quar-*



De gauche à droite: M.M. Joseph Millet, Wilbrod Bonin, Georges Langlois, respectivement directeur, administrateur et rédacteur en chef du "Quartier Latin". (Cliché Albert Dumas).

*tier Latin* le journal des étudiants, le journal de toutes les facultés, et pour cela, il faut développer notre rubrique des *Chroniques universitaires*; nous avons l'intention d'attribuer à chaque faculté une colonne déterminée, toujours la même, colonne que chaque faculté s'engagerait à remplir toutes les semaines. Qu'on nomme pour cela, s'il le faut, deux ou trois chroniqueurs capables de s'entendre, de coopérer et de se suppléer; que chaque faculté s'organise de façon à remplir sa colonne régulièrement; cet espace lui appartient et si elle ne le comble pas, il restera en blanc. Voilà ce qu'est la *sanction blanche*.

En terminant, M. Millet lance un appel à tous les étudiants, à ceux de la ville comme à ceux de la campagne: faisons de la propagande!

Les étudiants sont fiers d'avoir un journal et veulent le soutenir, ils ai-

ment, lorsqu'ils y écrivent, à faire voir leurs articles, et ils ont raison. Nous avons cette semaine un beau numéro et nous espérons faire plus beau l'an prochain. Alors si les étudiants de l'U. de M. ont un beau journal dont ils auront raison d'être fiers, pourquoi ne le feraient-ils pas connaître?

Si chacun voulait durant les vacances montrer, tout simplement, lorsque l'occasion s'en présente, notre journal à ceux que les choses universitaires peuvent intéresser — et ils sont nombreux — et prendre ainsi un abonnement, le tirage serait doublé, nos ressources accrues, notre influence augmentée, et surtout nous serions plus connus et mieux connus à l'extérieur.

Propagande! Propagande! Propagande! Voilà le mot d'ordre pour les vacances, et nous aurons un beau journal l'an prochain.

## Faculté de Droit

Nombreux sont ceux qui ont approfondi la loi dans la tranquillité de la Bibliothèque St-Sulpice. C'est là que nous trouvons M. Hayes.

Il se déclare très satisfait des élections: et se dit reconnaissant pour la marque de confiance que ses confrères lui ont donnée; il admire la loyauté de ses adversaires et il loue la valeur de ses collègues au nouveau conseil.

Le nouveau président nous parle d'abord des organisations intellectuelles. Il s'intéressera au Parlement école, il veut le voir pratique, utile et plus instructif pour les politiciens en herbe sans toutefois lui enlever pour cela son agrément.

La résurrection du Tribunal-Ecole est au programme: tous pourraient en tirer de précieux avantages.

Il se dit prêt à faire tout en son pouvoir pour la nouvelle Bibliothèque; il faut aussi que la Faculté de Droit figure, comme par les années passées, avec grand honneur dans les débats oratoires qu'il souhaite plus nombreux entre facultés et entre universités.

Au chapitre des organisations sportives M. Hayes préconise la formation de ligues interfaculté dans tous les sports, particulièrement au hockey; à son point de vue, cela devrait contribuer fortement à rapprocher les étudiants des diverses facultés. C'est ce qu'il proclamait déjà, à l'unisson avec M. LaFrance, lors de sa campagne électorale. Les séries pour les coupes Galipault et L'Espérance disputées entre la faculté de droit de Montréal et celles de Laval et de McGill devraient être reprises.

En somme le programme du nouveau président est vaste, mais il est confiant qu'avec le concours des membres du conseil, la **Faculté de Droit** continuera à jouir de sa bonne réputation et remportera plu-



M. REDMOND HAYES, président de la Faculté de Droit. (Cliché Albert Dumas).

sieurs championnats.

M. Hayes est en faveur de la "sanction blanche".

## Pharmacie



M. ROSARIO BEAUMIER, président de l'Ecole de Pharmacie. (Cliché Albert Dumas).

Nous sommes allé rendre visite au nouveau président à la pharmacie où il fait sa *cléricature*; et c'est dans cette atmosphère tout à fait couleur locale, accoudé sur la glace biseautée d'un comptoir, que M. Beaumier nous accorde une intéressante entrevue, qu'il doit parfois interrompre pour recevoir avec une courtoisie toute présidentielle, des clients.

Son premier mot est un éloge de son prédécesseur, M. Bougie, président sortant de charge; il n'hésite pas à déclarer que Bougie fut l'un des meilleurs présidents des étudiants en pharmacie, "ce fut un excellent organisateur", affirme-t-il. Evidemment M. Beaumier aime mieux parler des autres que de lui-même: c'est souvent un indice de supériorité!

Le fait saillant, la *bonne nouvelle*, pour les pharmaciens, c'est la possibilité pour l'Ecole de Pharmacie de se changer en faculté de l'Université de Montréal. Mgr le Recteur en a parlé au banquet des finissants; de plus l'"*Orientation Pharmaceutique*", dans sa dernière livraison, s'est intéressée à cet important projet.

Devenue faculté, l'Ecole de Pharmacie n'en sera que plus intimement rattachée au grand tout universitaire et ce fait constituera pour ses étudiants une invitation pressante à prendre une part plus active aux activités étudiantes; ils se voient déjà primés à la parade, couronnés au tournoi athlétique; remporter le championnat de la ligue interfaculté ne sera qu'un jeu!... Bel enthousiasme qui mérite récompense!

M. Beaumier approuve la *sanction blanche*.

## Faculté de Médecine

Nous avons abordé le nouveau président de la médecine au moment où il allait prendre son souper à la Maison des Etudiants, et nous l'avons introduit dans notre modeste bureau. La porte restée entr'ouverte, laissait voir de l'autre côté du corridor le bureau de l'Ass. Athl. ce qui nous suggéra d'ouvrir l'entrevue en parlant de sport. La figure si ouverte de Charlie se rembrunit. "J'aime le sport," dit-il, "mais je ne veux pas devoir mon élection à mes seules activités sportives." En effet, M. LaFrance a remporté de tels succès dans ce domaine, que ceux qui le connaissent mal peuvent être induits à croire que Charlie n'est qu'un joueur de hockey, or il a d'autres titres à l'estime de ses confrères: excellent camarade, élève brillant et assidu, il s'intéresse grandement à toutes les organisations universitaires, il est un habitué de la Maison des Etudiants, centre de la vie étudiante; il remplit fort honorablement cette année la charge de trésorier de l'A. G. E. U. M., et il montre là du dévouement aux choses universitaires. Il aime le sport, certes, mais il ne le met par au-dessus de tout le reste; il sait hiérarchiser les valeurs. N'est-ce pas là d'estimables idées?

Au sujet de la vie sociale des étudiants, le président de la Médecine est de ceux qui voudraient voir régner entre nous la camaraderie, l'esprit de corps; il voudrait voir unis en un groupe compact les étudiants de toutes les facultés. Il déplore avec tant d'autres l'éloignement des diverses facultés et sou-



M. CHARLES LAFRANCE, président de la Faculté de Médecine. (Cliché Albert Dumas).

haite qu'en attendant mieux, tous les carabins fréquentent notre *Maison des Etudiants*, si modeste soit-elle; car c'est là notre seul lieu de réunion, c'est là qu'on se rencontre, qu'on se connaît, qu'on s'apprécie, qu'on s'estime.

Notons en terminant que M. LaFrance a un fort beau geste à son crédit: il a largement contribué ces toutes dernières semaines à un mouvement de rapprochement entre la médecine et le droit. Voilà une mise en application de bons principes, voilà une promesse électorale déjà en voie de réalisation, voilà un acte propre à lui augmenter l'estime non seulement de ses confrères, mais de tous les étudiants.

M. LaFrance est en faveur de la "sanction blanche."

## Société des Débats

M. Leroy étant retenu chez lui par une maladie qui le cloûte déjà depuis plusieurs semaines, nous devons, pour l'interroger, recourir à cette merveilleuse invention — dont on oublie trop souvent qu'elle est due à un canadien — qui s'appelle le téléphone.

La maladie porte souvent au pessimisme; mais le nouveau président de la **Société des Débats** est réfractaire aux idées noires. Il ne nous cache pas l'enthousiasme que suscitent chez lui nos succès de cette année.

Nous avons vaincu Laval chez elle; nous devons la vaincre de nouveau lorsque nous la recevrons à notre tour. Ce sera le grand débat de l'année. M. Leroy y convie d'avance tous les étudiants. Aurons-nous encore l'occasion de rencontrer les Provinces Maritimes? Les faibles ressources de la **Société des Débats** ne permettront probablement pas d'y envoyer des représentants, mais il est possible que les étudiants de l'est reviennent visiter la seule université qu'ils n'ont pu vaincre.

Quant à McGill, les négociations entamées cette année n'ont pas abouti; on les reprendra l'an prochain et nul doute qu'on pourra en venir à une entente.

Ces débats entre universités prennent de la vogue. Nous avons reçu les autres; notre tour viendra de visiter. Pourrions-nous le faire? Il y a la question du budget... Une publicité bien organisée, attirerait sans doute des auditoires plus nombreux et augmenterait ainsi nos revenus. Mais cela suffirait-il? Il préconiserait la formation, sous les auspices de la **Fédération des**



M. MAURICE LE ROY, président de la Société des Débats. Cliché Albert Dumas).

Etudiants Canadiens, d'une société dont le but serait de promouvoir ces débats inter-universitaires.

Mais si l'on veut faire bonne figure ailleurs, il faut nous entraîner chez nous. C'est pourquoi, l'an prochain, la **Société des Débats**, se réorganiserait plus à bonne heure, dès le début de l'année, et fournirait à tous les étudiants l'occasion d'essayer leurs forces dans une arène moins vaste que le champ inter-université. Le projet d'un concours entre les facultés, avec un trophée si possible, sera repris, étudié, renouvelé de façon à lui donner une solution susceptible de contenter tout le monde.

Voilà un programme vaste, intéressant. Nous souhaitons au président un retour prompt et définitif à la santé qui lui permettra de le réaliser.

# Etat des Revenus et des Dépenses de l'A. G. E. U. M. et de ses Sections

DU 1er JUILLET 1927 AU 3 MAI 1928

## RESUME

	Revenus	Dépenses	Disponibilités	Soutiré
A. G. E. U. M. 10,496.11				
Distributions 3,351.25				
	7,144.86	5,185.19	1,959.67	
A. A. U. M. ....	5,019.97	3,598.09	1,421.88	
Le Quartier Latin * ....	3,950.76	3,865.84	113.12	
L'Association Musicale ..	140.00	130.94	9.06	
Société des Débats ....	339.75	250.21	89.54	
	\$16,623.54	\$13,030.27	\$3,593.27	
Surplus net .....		3,593.27		3,593.27
	\$16,623.54	\$16,623.54	\$3,593.27	\$3,593.27

## REVENUS

Octroi du gouvernement .....	\$2,000.00	
Allocation de l'Université .....	2,000.00	
Cotisation des élèves .....	8,496.11	\$12,496.11
<b>Activités :</b>		
Association athlétique .....	983.72	
Le Quartier Latin .....	2,978.96	
Société des Débats .....	164.75	4,127.43
		\$16,623.54

## A. G. E. U. M.

Dépenses		
Emoluments et salaires .....	\$1,250.00	
Loyer et assurances .....	\$1,300.00	
Taxes et licences .....	1,113.87	
Entretien de l'immeuble .....	36.90	
Chauffage .....	553.94	
Eclairage et chauffage de la cuisine .....	525.00	3,529.71
Hygiène et propreté .....	18.60	
Entretien de l'ameublement .....	20.00	38.60
Frais de bureau .....		132.13
Contributions .....	101.84	
Parades et démonstrations .....	128.91	
Cadeau .....	4.00	234.75
	\$5,185.19	
	1,959.67	\$7,144.86
<b>Revenus</b>		
Allocation de l'Université .....	\$2,000.00	
Cotisation des étudiants .....	8,496.11	10,496.11
<b>Moins les distributions suivantes :</b>		
Association Athlétique .....	2,036.25	
Quartier Latin .....	1,000.00	
Association musicale .....	140.00	
Société des débats .....	175.00	3,351.25
		\$7,144.86

## ASSOCIATION ATHLETIQUE

Dépenses		
Salaires et rémunérations .....		297.50
Matériel sportif et son entretien .....	888.15	
Loyer .....	395.00	
Contribution aux ligues .....	141.00	
Transport et frais de voyages .....	687.37	
Dépenses diverses de parties .....	135.44	2,246.96
Hygiène et propreté .....		29.00
Frais de bureau .....		191.59
Frais de réceptions et de représentations .....		442.56
Divers .....		226.98
	\$3,434.59	
	163.50	
	\$3,598.09	
	1,421.88	\$5,019.97
<b>Revenus</b>		
Octroi du gouvernement de Québec .....	2,000.00	
Allocation de l'A. G. E. U. M. ....	2,036.25	4,036.25
Recettes de parties, annonces, etc. ....	983.72	\$5,019.97

## LE QUARTIER LATIN

Dépenses		
Impressions et expédition du journal .....	\$3,039.55	
Frais de bureau .....	172.58	
Commission sur annonces .....	417.11	
Impression du bottin, etc. ....	236.60	826.29
Disponibilités .....		3,865.84
		113.12
		\$3,978.96
<b>Revenus</b>		
Allocation de l'A. G. E. U. M. ....	1,000.00	
Vente du journal, annonces, etc. ....	2,978.96	3,978.96
		3,802.29
		63.55
Soutiré .....		\$3,865.84

## ASSOCIATION MUSICALE

Dépenses		
Entretien des instruments et musicale .....	15.07	
Divers .....	2.70	17.77
Instruments de musique .....	15.00	
Musique .....	98.17	113.17
		130.94
		9.06
		\$ 140.00
<b>Revenus</b>		
Allocation de l'A. G. E. U. M. ....	140.00	\$ 140.00

## SOCIETE DES DEBATS

Dépenses		
Loyer .....	50.00	
Billets, programmes, réclame .....	52.54	
Papeterie .....	2.25	104.79
Frais de voyages .....	111.15	
Frais de réceptions .....	34.27	145.42
		\$ 250.21
		89.54
		\$ 339.75
<b>Revenus</b>		
Allocation de l'A. G. E. U. M. ....	175.00	
Droits d'entrée, vente de programme, etc. ....	164.75	\$ 339.75

## \*NOTA BENE

Le "Quartier Latin," qui est, au point de vue financier, une organisation tout à fait différente des autres activités universitaires nommées, ci-dessus, ne peut remettre aujourd'hui un rapport établissant sa véritable situation. En effet, à cause de la collection des comptes d'annonces qui ne se fait qu'après la publication du journal, une somme assez importante n'a pu être déclarée dans ce budget; l'administrateur prévoit, pour la présente année, un profit net très satisfaisant.

LE QUARTIER LATIN.

## "RECUEIL D'IDEES"

"Recueil d'Idées", par l'abbé Etienne Blanchard, auteur du "Dictionnaire du Bon Langage", près de 300 pages, relié. Cinq mille pensées et citations, dont un grand nombre canadiennes, sur cinq cents sujets différents. Prix: \$0.75; franco, 85 sous. Chez les libraires, ou écrire à l'adresse suivante: l'Abbé Etienne Blanchard, Eglise Saint-Jacques, Montréal. Timbres acceptés.

Cet ouvrage a pour but:

1. De rendre service aux écrivains, professeurs, journalistes, orateurs, improvisateurs, etc., qui désirent broder sur une idée, activer leur verve, agrémenter leurs écrits ou leurs discours.

2. De maintenir toutes fraîches dans la mémoire les pensées littéraires, philosophes, religieuses, apprises durant la jeunesse et que le temps, chaque jour, contribue à nous faire oublier.

3. De cultiver l'esprit et de l'affirmer en le forçant à réfléchir sur des idées ingénieuses, concises, exprimées en style lapidaire.

4. De réparer l'erreur de ceux qui ont négligé de prendre les notes au cours de leurs lectures et d'en recueillir des pensées, plus tard très précieuses.

5. De fournir à ceux qui ne veulent pas rester inactifs et qui tiennent à utiliser tous leurs moments libres, soit au foyer, soit au bureau, soit en voyage, un petit livre commode où ils trouveront, en l'ouvrant à n'importe quelle page, des idées profondes qui réjouiront leur esprit et influenceront sur leur conduite dans la vie.

6. De compléter l'oeuvre du DICTIONNAIRE DU BON LANGAGE, en gravant dans la mémoire de ceux qui feuilletteront souvent ce volume, les pensées les mieux tournées et les vers les mieux frappés de notre langue, ce qui ne pourra qu'enrichir leur vocabulaire, rendre leur phrase grammaticale, et leur assurer une grande facilité d'expression.

## RESOLUTIONS DE SYMPATHIES

Les élèves de l'école polytechnique prient leur dévoué professeur, M. Jean Flahault et leur confrère M. Pierre-Paul Vinet d'accepter leurs sympathies les plus sincères dans le deuil qui vient de les frapper.

Comité de régie,  
par le président,  
Edgar Gaudette.

## Etudes et Croquis

Nous accusons réception du volume de Monseigneur Camille Roy intitulé: "Etudes et Croquis." Cet ouvrage est publié aux Editions du Mercure, Louis Carrier et Cie., Montréal.

Merci.

## ARGENT POUR ETUDIANTS

Un étudiant de l'Université Laval a économisé \$500, l'été dernier durant ses vacances en travaillant pour nous. Nous aimerions encore cette année rencontrer plusieurs étudiants désireux de travailler durant leurs vacances, car nous avons une position payante et agréable à vous offrir.

M. J. A. Roy, gérant de placement, sera à votre disposition et vous donnera tous les renseignements que vous aimeriez avoir au sujet de cette position vendredi le 4 mai à 7 heures p.m. à la Salle Verte de la Maison des Etudiants.

## AVIS

Ceux qui ont des clefs et des livres appartenant à la bibliothèque du "Quartier Latin", sont priés de les retourner au plus tôt.

**10% d'escompte alloué aux étudiants**

## BONIN & FRERE

103, 107, 529, 669, 1819 est, rue Sainte-Catherine

**10, Bernard**

Nouveaux chapeaux du printemps dans les formes et les teintes les plus nouvelles.

**Vêtements**  
**Fashion-craft**

Nous vous invitons à visiter notre nouveau département.  
529, RUE STE-CATHERINE EST (Près Amherst)

Cravates aux couleurs universitaires à prix réduits.  
Couleur bleu et or; rouge et noir, etc.

**EN ENCOURAGEANT NOS ANNONCEURS MENTIONNEZ LE QUARTIER LATIN**

## LES LIVRES

## L'Espion des Habits Rouges

Par JEAN FERON

Lorsqu'il y a quelques mois nous avons inauguré cette série de critiques des *Romans Canadiens*, édité mensuellement par M. Edouard Garand, nous avons attiré l'attention des lecteurs sur la belle oeuvre que poursuit cet éditeur. Après en avoir analysé un bon nombre, nous voyons notre opinion plus mûre et mieux confirmée: M. Garand a trouvé la formule du roman populaire; il sait tirer parti de ce goût indéfectible pour le roman; il en fait le véhicule du patriotisme tout en excluant de ses publications la moindre inconvenance.

Nous lisons récemment le dernier en date des romans de la collection Garand: *L'Espion des Habits Rouges*, par Jean Féron.

Jean Féron possède une plume facile et toujours intéressante; il a beaucoup écrit, en particulier dans le genre historique, et ses ouvrages dénotent un écrivain bien doué, capable de saisir la caractéristique d'une époque, d'en voir l'ensemble et les détails, et d'y faire évoluer ses personnages en conformité avec l'esprit et les moeurs du temps.

La trame se déroule parallèlement au drame de la bataille de Saint-Denis, lors de l'insurrection de 1837. L'intrigue se dessine aux premières heures de ce jour célèbre du 23 novembre 1837, en même temps que se poursuivent les préparatifs du combat; elle s'enserre, empoignante, à mesure que la bataille se fait plus rageuse et plus dure; elle se dénoue, avec le triomphe des patriotes par la victoire d'un coeur tourmenté et longtemps indécis.

Denise Rémillard hésite entre André Latour, le Canadien défaitiste, enrôlé dans la milice anglaise et devenu espion chez ses compatriotes au profit de l'opresseur, et Ambroise Coupal, le patriote ardent, lieutenant de Nelson et animateur de la région de Saint-Denis. Elle cherche à raisonner dans ces problèmes du coeur où l'esprit n'a pas toujours voix prépondérante; elle cherche à trouver dans des considérations opportunistes et des discussions politiques le motif déterminant qui entraînera sa décision.

Elle piétine sur place, se donne pour se reprendre aussitôt, prend des décisions subites aussitôt abandonnées, pose successivement des actes contradictoires qui dénotent bien son angoisse. Enfin au moment où elle voit Ambroise s'exposer audacieusement à la mort, ses compatriotes se ruent avec une force irrésistible sur un ennemi dix fois plus nombreux, les femmes intrépides de son village suivent leurs hommes, les encourager, les relever, les remplacer, à ce moment Denise Rémillard se laisse emporter par le sentiment le plus fort et court sur le champ de bataille ajouter à la victoire canadienne la victoire d'une fille de la race qui écoute la voix de son sang et de son coeur!

Comme nous l'avons noté plus haut, ce drame est greffé sur le drame tout aussi tragique de la rébellion. La situation politique y est exposée d'une façon très nette; l'état d'esprit des Canadiens est analysé scrupuleusement. Les caractères y sont burinés conformément à la tradition de l'époque.

La bataille, surtout le combat de Saint-Denis, y est reconstitué avec une réalité vraiment étonnante. L'auteur nous en montre des vues d'ensemble sous divers angles; il nous en fait voir des tranches et des tableaux détaillés, parsemés de petits faits saillants qui soutiennent l'intérêt.

L'ouvrage de Jean Féron se lit tout d'une traite et tient le lecteur en haleine jusqu'à la fin. Fortement imprégné de patriotisme, il s'ajoute avec bonheur à la *Collection Garand* dont il continue les bonnes traditions. Aussi est-ce avec grand plaisir que nous félicitons l'auteur et l'éditeur, que nous souhaitons à l'un et à l'autre le succès qu'ils méritent et que nous formons des voeux pour la diffusion du *Roman Canadien* dans tous les foyers.

LE RAT.

## L'Industrie sous le Régime Français

Divers journaux, tant anglais que français, ont signalé ces dernières semaines la récente publication d'un ouvrage d'autant plus intéressant pour nous, qu'il est dû à la plume d'un fondateur du Quartier Latin — de l'Étudiant — M. J.-Noel Fauteux. Après son noviciat au Quartier Latin, M. Fauteux est resté dans cette carrière rebutante du journalisme où il y a tant d'aspirants et si peu de persévérants. Il n'en a pas perdu pour cela le goût prononcé — goût de famille — pour les recherches historiques: fouilleur d'archives, il en a extrait les matériaux de son ouvrage qui est toute une révélation. Sur l'industrie du Canada sous la domination française on ne connaissait presque rien si ce n'est la courte monographie du regretté Benjamin Sulte sur les Forges de Saint-Maurice.

Avec un luxe de détails et une documentation abondante, M. Fauteux expose ce que

furent les préoccupations de nos ancêtres dans le domaine industriel. C'est un livre à lire et à consulter, un livre qu'il faut avoir dans sa bibliothèque.

Il n'y a pas d'excuse pour ne pas l'avoir, car il ne coûte rien. En effet, cet ouvrage a été primé lors d'un concours d'histoire institué par le gouvernement provincial qui l'édite lui-même. On n'a donc qu'à s'adresser à l'archiviste de la province, M. Pierre-Georges Roy, Bureau des Archives, Québec, et l'on recevra le volume gratuitement. Il n'y a donc pas d'excuse.

Il est bon de penser aussi que les gouvernements fédéral et provinciaux publient ainsi une foule d'ouvrages documentaires intéressants et utiles à la fois — annuaires statistiques et autres —; ces ouvrages restent empilés aux Archives alors qu'on n'a qu'à les demander pour les recevoir aussitôt.

Pourquoi un plus grand nombre d'intellectuels, d'étu-

## Lettre à Ginette

Chère amie,

Je suis heureux d'apprendre que ma dernière lettre t'a re-confortée mais surtout je suis fier de la confiance dont tu m'honores. Avouer ses torts est toujours pénible et je t'en félicite d'autant plus que ton orgueil ne m'est pas inconnu.

Tu as mal agi envers Paul et franchement je te croyais incapable de mentir aussi froidement, cyniquement devrais-je dire. Passe encore que tu aies désiré voir un autre que lui ce soir là mais de là à inventer une histoire comme celle que tu me racontes il y a loin. Lui donner pour prétexte que ta mère était souffrante fut déjà mal mais partir avec un autre peu d'instants après son départ est vraiment indigne de toi. Conviens en.

As-tu à te plaindre de lui pour agir ainsi? J'en doute. D'ailleurs son attitude par la suite est celle de quelqu'un qui n'a rien à se reprocher et qui est convaincu d'avoir été trompé. Ne penses-tu pas qu'il t'ait vu au théâtre le même soir? Alors il est évident qu'il ne fera pas le premier pas. Tu es coupable envers lui donc si tu l'aimes prouve le en lui faisant quelque amabilité.

Ce n'est me dis-tu qu'en le voyant indifférent que tu t'aperçus quelle amitié il t'inspirait. Heureusement que tu t'en rends compte même s'il est un peu tard. Pourquoi en ce soir mémorable ne lui as-tu pas franchement dit la vérité. Crois-tu qu'il n'aurait pas été touché de cette preuve de confiance? Même un peu froissé il n'aurait pas manqué de saisir et d'apprécier le sentiment d'un peu à part dont tu l'honorais. Il aurait compris que ta franchise confiante n'était pas loin de l'amour et certainement il en eût été moins peiné que de la manière dont tu l'as traité.

Et après cela tu deviens jalouse? Tu l'écartes de toi et ne veux pas qu'il accepte cet éloignement en s'intéressant à d'autres! Où est ta saine logique de jadis Ginette? L'amour t'as donc rendu aveugle comme les autres. Tu retrouveras je l'espère ton équilibre moral et la tranquillité en même temps que l'affection de Paul. Dois-je te le souhaiter?... Je t'en reparlerai plus tard.

En attendant pourquoi éviter l'explication qui lui est due. Vas à lui carrément et dit la vérité sans chercher à t'excuser. C'est dur, je le sais, mais combien de malentendus seraient évités si, tous, nous n'avions pas peur de la vérité et ne l'évitons pas quoi qu'il en coûte.

Je laisse ce sujet à tes méditations et j'attends tes conclusions avec impatience.

Ton ami sermoneur,  
CHARLIE.

dians ne profiteraient-ils pas de cette aubaine pour garnir leur bibliothèque à bon marché?

G. L.

## TRIOLET

A Mademoiselle Jeanne Hamilton,  
à l'occasion de sa naissance.

Lorsque doucement tu reposes,  
Dans ton lit, fraîche, calme et rose,  
Ton doux minois illuminé,  
Lorsque doucement tu reposes,  
Te fait, ô Jeanne, ressembler  
A l'ange du ciel envolé,  
Lorsque doucement tu reposes,  
Dans ton lit, fraîche, calme et rose.

Cousine SIMONE.

Outremont, 19 avril 1928.

REPLIQUE  
DU BON SENS

IIIe SERIE

L'Oeuvre des Tracts continue de publier en brochures l'ouvrage du Capitaine Magniez: **REPLIQUES DU BON SENS**. Il s'agit dans cette troisième série des attaques contre les vérités catholiques. Peu de pages sont aussi populaires, aussi plei-

nes de doctrine et de bon sens. C'est un petit manuel d'apologétique, un arsenal de réponses aux objections courantes contre la religion. Elles seront utiles à tous, mais surtout aux hommes et aux jeunes gens qui veulent défendre leur foi et pouvoir répondre victorieusement à ceux qui l'attaquent.

Cette brochure ne se vend que 10 sous l'exemplaire franco, \$6.00 le cent.

S'adresser à l'Action Paroissiale, 4260 rue de Bordeaux, Montréal.

ECOLE POLYTECHNIQUE  
DE MONTREAL

Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS. — INDUSTRIE

Toutes les branches du Génie.

## LABORATOIRE DE RECHERCHE ET D'ESSAIS

1430, RUE SAINT-DENIS. :: :: MONTREAL

Téléphones:

Laboratoire Provincial des Mines: — L'Ancester 7880

Administration: — Plateau 6205

PROSPECTUS SUR DEMANDE

Rabais de 10 pour cent  
à Messieurs les Etudiants

Sur présentation de leur carte, la maison accorde un rabais de 10% aux étudiants qui l'honorent de leur patronage. Comme toujours, nous avons un choix très considérable de bérets, de cannes et de chapeaux.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

HAS DESJARDINS & C<sup>IE</sup>.

1170, RUE SAINT-DENIS

TEL.: MAIN \* 1566.

Echange avec chaque département.

CASGRAIN & CHARBONNEAU  
LIMITEE

PHARMACIENS EN GROS

Instruments de Chirurgie, Accessoires pour Hôpitaux,  
Instruments pour Dentistes et Laboratoires.

Rayons X, Physiothérapie.

28-30, RUE ST-PAUL EST

MONTREAL

## ÉTUDIANTS!

SOYEZ LOGIQUES!

ENCOURAGEZ VOS COMPATRIOTES!

DEMANDEZ LE PAIN ET LES GATEAUX  
DE LA BOULANGERIE

## I. CARON LIMITEE

6212, rue Saint-Hubert

::: MONTREAL

Tél. CALUMET 0186

## CHRONIQUE THEATRALE



### "REMERCIEMENTS"

Les étudiants de l'Université de Montréal ne veulent pas laisser finir l'année sans féliciter chaudement la Société Canadienne d'Opérette pour les beaux spectacles qu'elle a donnés au cours de la saison, sans surtout la remercier pour la substantielle réduction qu'elle leur accorde sur le prix des billets.

Ils désirent exprimer les vœux de succès qu'ils forment pour la Société, leur espoir qu'elle continuera de les bien accueillir, leur intention d'encourager assidûment cette belle oeuvre canadienne.

Gaëtan KIRKLAND.

### L'OPÉRETTE

#### MONUMENT NATIONAL

"Un jeune homme qui se tue" et "La Fille du Tambour-Major" seront les derniers spectacles.

Les 8 et 10 mai, au Monument National, la section de Comédie de la Société Canadienne d'Opérette représentera "Un jeune homme qui se tue", comédie en 4 tableaux, de Georges Berr.

"Un jeune homme qui se tue" est une comédie très amusante. Quoique le titre soit plutôt dramatique, "Un jeune homme qui se tue" est une comédie désopilante, où l'on marche de surprise en surprise sans cesser de rire aux larmes. Ceux qui craignent les suicides pourront aller entendre, sans crainte, "Un jeune homme qui se tue", car il n'y aura aucun jeune homme qui se tuera dans cette comédie. Tous peuvent être assurés de ce fait, car il n'y a jamais mort d'homme dans une vraie comédie, et "Un jeune homme qui se tue" n'aura à enregistrer aucun décès.

La distribution de "Un jeune homme qui se tue" est composée de comédiens de premier ordre : MM. Maurice Meunier, J. Avila Bertrand, Jean Plamondon, E. de Courval, Laurence Bariteau, Lucien Quintal, Jean Fontaine, Napoléon Roy; Mmes Berthe Lavoie, Madeleine Davis, Alice Demers, Valentine Bluteau, Berthe Alarie, Laurette Fournier et autres.

Il ne reste que quelques jours pour se procurer des billets pour les représentations de "Un jeune homme qui se tue".

#### "LA FILLE DU TAMBOUR-MAJOR"

La Société Canadienne d'Opérette, pour le dernier spectacle de la saison, représentera "La Fille du Tambour-Major", opérette en 3 actes de Jacques Offenbach (le roi de l'opérette), au Monument National, les 28, 29 et 31 mai.

Jacques Offenbach naquit le 21 juin 1819, à Offenbach, près de Cologne. En réalité, il s'appelait Jacob Levy ou Jacob Eschert et son nom d'Offenbach n'a d'autre raison d'être que celui de la ville qu'il quitta pour venir s'établir à Cologne.

Offenbach fut un heureux, il est un des rares compositeurs qui n'ait pas connu la misère, il a pu jouir de sa popularité durant sa vie; les monarques, la noblesse, la bourgeoisie et la classe ouvrière ont fêté son talent et ont rendu son nom populaire dans l'univers. De 1875 à 1880, année de sa mort, Offenbach écrit dix partitions dont deux font encore les délices du répertoire : "Mlle Favart" et "La Fille du Tambour-Major".

La Société Canadienne d'Opérette, qui veut finir la saison en beauté, et qui veut surtout plaire à ses fidèles admirateurs, représentera dans les meilleures conditions et avec la plus pure tradition française "La Fille du Tambour-Major".

Voici la distribution de cette oeuvre : Mmes Camille Bernard, Lucile Turner, Jeanne Maubourg, Alice Demers, I. Payette, C. Robitaille, J. Dussault; MM. Honoré Vaillancourt, J. Fournier de Bellevue, J. Tourangeau, P. Trépanier, R. Mousseau, P. Desjardins, L. Quintal, P. Vaillancourt, J. R. Phénix, Napoléon Roy.

Gaëtan KIRKLAND

## Chronique du Droit

(Suite de la page 4)

bulentes, mais ce n'est rien à côté des nôtres. De temps à autre l'assemblée invitait de vieux orateurs à prendre la parole. Ainsi Maître Fournier, à la demande des électeurs charma leurs oreilles attentives de belles périodes qui tombaient de ses lèvres avec autant de facilité et de suavité que la succulente eau d'érable, qui coule au flanc de l'érable (!) notre orgueil national. Puis ce fut à Gaston à grimper sur la table. Cette fois-ci, ô surprise, l'orateur n'a pas les mains dans ses poches, il brandit des feuilles de papier, parle d'un certain scandale, mais comme toujours faute de preuves à l'appui il doit quitter son piédestal au milieu des huées. Mais avant de descendre, Lacroix avait parlé de deux facultés dans la faculté de Droit. Alors s'amène le gros Emile Boucher, une sainte indignation colore ses joues, il saute sur la tribune, et, dans une sortie "ad hoc" apostrophe Gaston et tous ceux qui veulent considérer la Faculté de Droit comme contenant deux facultés distinctes. Cette énergique réplique lui valut les acclamations de l'auditoire. Pour varier les plaisirs on demandait Durault, très populaire en seconde année, alors l'assemblée se calmait, et au milieu d'un silence quasi religieux, les électeurs buvaient ses paroles; une fois son discours terminé, on le portait en triomphe. Quels caprices gouvernent les foules parfois! Ici, c'est un simple candidat à qui l'on confère les honneurs du pavois, là c'est un ex-président de l'A. G. E. U. M. qu'on expédie sans cérémonie à travers une ouverture quelconque. Et c'est après pareilles assemblées que Messieurs les Etudiants en Droit, avec le sang-froid qui les caractérise, en certaines circonstances, élisent leur conseil pour l'année qui vient. La présidence échet au vaillant politicien de Richmond, seigneur Redmond Hayes; la vice-présidence fut conférée à Messire Durault; l'intègre Georges Nault capta la confiance populaire et hérita de la caisse et du secrétariat, le soussigné fut chargé de conserver les archives; le fameux compositeur de chansons d'occasion, Jean Archambault (Junior), obtint de droit la baguette de maître-de-chapelle; pour compléter l'honoré groupe des conseillers, les carabins Léon Bissonnet et Redmond Roche reçurent le verdit du peuple étudiant de la République Légale.

J. Théo. Legault.

### AVIS

Toute correspondance concernant le "Quartier Latin" doit être adressée au bureau du journal, Maison des Etudiants, 354-est, rue Sherbrooke. Tél.: Est 9673.

"Photographe attitré  
des Etudiants"

*Albert Dumas*

RUE ST-CATHERINE, (Près St-Denis)  
Tél. LAncaster 5478 — Rés. ATLantic 3696

Achetez vos médicaments, produits chimiques,  
Instruments de chirurgie, Accessoires pour hôpitaux, au

### LABORATOIRE NADEAU, LIMITÉE

vous serez satisfaits et vous aurez patronisé une industrie  
canadienne-française.

LABORATOIRE NADEAU, Limitée

MONTREAL

110-112 SAINT-PAUL OUEST

## CREME A LA GLACE POUR RÉCEPTIONS OU POUR DESSERTS

Elle est toujours appréciée

Aujourd'hui nous la livrons paquetée avec de la Dry-Ice (glace sèche) ce qui fait un paquet absolument propre et élimine l'eau salée et les désagréments qui en résultent.

*J. Joubert*  
LIMITÉE

## L'ETUDIANT ET SA BANQUE

L'ETUDIANT, tout comme l'homme d'affaires, a besoin des services d'une banque. La Banque de Montréal fait bon accueil aux comptes d'étudiants et alloue le plus haut taux courant d'intérêt sur tous les dépôts d'épargne. Elle compte 54 succursales dans Montréal et la région environnante

## BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

L'actif dépasse \$750,000,000

## ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français

Siège Social: 210, RUE LEMOINE, MONTREAL

## AU CORDON BLEU RESTAURANT FRANÇAIS

Toujours la plus cordiale bienvenue à tous nos amis :  
Messieurs les étudiants.

Repas à toute heure. — Menu changeant tous les jours.  
Vin et Bière.

Repas complet : Prix régulier, 50c, Etudiants, 35c.  
Ste-Catherine E., Plancher au-dessus du magasin Lechasseur.

## MERCI!

### Bonnes Vacances!

Je désire remercier tous les Etudiants de l'Université de Montréal qui m'ont si généreusement encouragé dans le courant de l'année universitaire 1927-28.

A ceux qui s'en vont je souhaite bonne chance et je leur réserve toujours le meilleur accueil lorsqu'ils reviendront nous visiter.

A tous, je souhaite bonnes vacances. J'espère les revoir tous l'an prochain, je les attendrai en septembre avec un assortiment nouveau et augmenté. Le même service courtois leur est réservé!

**J.-E. LAVALLEE**

Restaurant Universitaire.

Restaurant Italien-Français exclusif

### CHEZ PERRINO

Un coin de Bohême à l'ombre de  
Notre-Dame... Vieux Vins Etran-  
gers. Cuisine pour les Epicuriens.

36 Notre-Dame Est

Montréal

## G.F. Allsteel

Ligne complète d'ameublement de  
bureau. — Feuilles d'acier,  
Serrures.

ALLSTEEL EQUIPMENT Co. Ltd.

275 Craig Ouest. :: LAn. 4450

# CHRONIQUE MUSICALE

## En fin d'Année

*C'est aussi la fin de la chronique musicale !*

*Ainsi va la vie: l'année chasse l'année... et nous vieillissons. Mais même alors, au terme d'une course, au déclin d'une vie, l'on aime se ressaisir un peu et repousser de mémoire les étapes, toutes les étapes, heureuses ou pénibles, mais toujours intéressantes parce que vécues. De même ici: au soir d'une oeuvre chère — ce coin de la chronique musicale, — je viens un peu recueillir mes impressions de l'année.*

*Notre saison musicale a été, je crois, particulièrement active et intéressante. Sans vouloir donner une nomenclature complète des célébrités qui nous ont visités ou des artistes de chez-nous, parfois non moins célèbres ou non moins dignes de le devenir; sans vouloir encore moins établir entre eux une sorte de hiérarchie ou quelque forme de classement, je citerai tout simplement Edward Johnson, Maurice Ravel, Geraldine Farrar, Heifetz, Galli Curci, Charles Courboin, Cédia Brault, Jean Belland, Victor Brault, Léo-Pol Morin, madame Vilandré, monsieur Dubois et son quatuor, etc.*

*Nous avons eu en outre les si captivants concerts de la nouvelle Symphonie de Montréal, les auditions intéressantes de nos sociétés chorales comme le Mendellsohn Choir, la Chorale Brassard ou les Chanteurs de Montréal; nous avons eu l'agréable visite de certains choeurs anglais de grande valeur. Nous avons eu un concert de la Symphonie de Détroit et ce délicat et ravissant Hommage à Debussy, organisé par cet initiateur de chez nous qu'est Léo-Pol Morin. Et volontairement, j'en passe et j'en oublie, pour ne pas trop allonger ma colonne.*

*Mais je dois ici une mention spéciale à notre Société Canadienne d'opérette pour un événement glorieux entre tous dans notre vie musicale. Cette prospère société de théâtre national a célébré cette année par une soirée de gala sa centième représentation. Dans une de mes chroniques hebdomadaires j'ai déjà essayé de dégager la portée de cet événement; mais je tiens, en cette récapitulation, à y revenir saluer le bon travail de notre Société Canadienne d'Opérette.*

*Et maintenant, après cette brève revue de notre activité musicale, il me reste le doux devoir de remercier. A ceux qui ont bien voulu lire ce coin de la musique et qui ont adressé aux chroniqueurs leurs félicitations et leurs obligantes remarques, un sincère merci. A ceux qui m'ont encouragé dans mon opinion de tenir la chronique musicale, ici, moins comme étude technique et didactique que comme une appréciation littéraire plus à la portée de tous, un aimable merci. A mes dévoués et intéressants collaborateurs, Gilles Mathieu, Oreste et Jean Latour, un cordial merci. A mes charitables lecteurs, un reconnaissant merci.*

Claude FRESNIERE.

## Nouveau livre de M. Jasmin

Les étudiants apprendront avec grand intérêt que M. Damien Jasmin, assistant-secrétaire général, publiera dans quelques jours un nouvel ouvrage intitulé: "En regardant passer la vie..."

Nous avons déjà hautement apprécié son volume précédent: "De Platon à Lenine" qui a mérité à son auteur les plus élogieuses critiques.

"En regardant passer la vie..." est une oeuvre de morale sociale que tout notre public aimera à lire et à consulter. Particulièrement la jeunesse étudiante y trouvera des chapitres qui lui plairont.

M. Antonio Perrault, le distingué professeur de la Faculté de droit, a bien voulu écrire une préface qui indique la grande valeur de ces pages. Il souligne avec justesse que M. Jasmin est "le précurseur de nos futurs moralistes, parce qu'il aborde ici un genre guère pratiqué chez nous."

Le préfacier ajoute en terminant: "M. Jasmin n'est pas un semeur de discorde. Voulant faire autre chose que hurler dans le vide ou maudire, il apporte à notre société canadienne, si besogneuse, quelques pensées de haut ton, empreintes de sérénité et d'apaisement."

On ne saurait trouver meilleure appréciation, et l'on s'empressera de se procurer ce livre soit à la Librairie de l'Action Canadienne-Française, soit à l'édifice central de l'Université.

A M. Viateur Meilleur et à sa famille, les étudiants en médecine vétérinaire offrent leurs sincères sympathies à l'occasion de la mort de son frère.

Le secrétaire

Lucien Sylvain.

### CETTE ENQUETE...

L'enquête, commencée il y a quinze jours, dans le but de découvrir l'identité d'"Errante," a révélé jusqu'ici qu'il n'y a aucun lien de parenté entre ladite "Errante" et... "Canadien Errant..."

### EN VAGABONDANT

## 1918-1938

Un de ces matins froids et gris du mois d'avril, je descendais aux cours, assis sur la banquette en hémicycle, dans la rotonde d'un tramway double.

Ma serviette reposait sur mes genoux. Malgré les soubresauts du véhicule, je m'efforçais de parcourir un résumé, car c'était un temps d'examens. Chaque fois que le déclanchement pneumatique faisait glisser l'étroite porte d'arrière, pour laisser sortir un voyageur rendu à destination, un vent froid, hors-saison, venait traitreusement tourner mes feuilles et me faisait perdre le fil de mes idées.

Lorsque survenaient ces distractions forcées, j'en prenais occasion pour jeter un coup d'oeil rapide vers l'extérieur, histoire de savoir à quel coin l'on était rendu. C'est ainsi que je remarquai un moment, que le tramway s'arrêtait devant une école, celle-là même que j'avais fréquentée avant d'aller au collège...

L'heure de la classe approchait. Sur la terre dure et raboteuse de la cour, les élèves profitaient des derniers instants de liberté. Leurs camarades arrivaient par groupes disparates et tapageurs. Il en venait de tous les côtés, les uns courant et se bousculant, les autres affectant un air sérieux et une démarche trop lente pour leur âge. Il y avait tous les costumes imaginables: certains étaient propres, presque élégants, dans une mise où se devinait la touche maternelle; ceux-ci se couvraient chaudement d'un gilet de laine ou d'un chandail; ceux-là affichaient sans vanité un complet dépareillé.

Le plus grand nombre portaient leurs livres sur leur dos dans le traditionnel sac de cuir, et s'en allaient gaillardement les mains dans les poches, en sifflottant un air connu pour faire l'homme; quelques-uns avaient à la main cette petite "valise" qu'ils troqueraient peut-être un jour contre la serviette; d'autres tenaient sous le bras leurs manuels enveloppés d'un feutre vert, d'une toile cirée noire, ou tout simplement entourés d'une courroie.

Tous guillerets et bavards, ils s'acheminaient vers cette cour où j'avais tant joué jadis, où j'ai tant de fois déchiré mes bas aux genoux...

Regardant ce spectacle qui était réjouissant malgré la température maussade, il me semblait que j'allais apercevoir dans ce petit monde quelque figure connue. J'oubliais que le temps passe bien vite, et que dix années déjà se sont écoulées depuis le jour où je gambadais dans cette cour... Dix ans! Suis-je donc si vieux?...  
Je chercherais vainement:



pas un de ceux qui fréquentaient cette école en même temps que moi ne s'y trouve aujourd'hui, pas un de ceux qui y courent ce matin ne s'y trouvait alors. Quelques-uns d'entre eux n'étaient même pas nés lorsque j'y étais: en effet, ils n'ont pas dix ans, ces petits bouts d'hommes dont la tête n'atteint pas la hauteur de la clôture... Toute cette population de quinze cents élèves s'est renouvelée depuis, une génération d'élèves a passé. Personne d'entre eux ne me connaît, je n'en connais aucun.

...Et tandis que le tramway franchissait par étapes la distance qui me séparait de l'Université, je me laissais absorber par ces réflexions, oubliant le résumé que mes mains tenaient toujours.

Par une de ces capricieuses associations d'images, mon esprit se reporta brusquement d'une distance de dix années dans le passé à une distance de dix années dans l'avenir. Le même tramway, m'entraînant cette fois vers la Place d'Armes, passait devant le site actuel de l'Université. Je n'y voyais pas les étudiants, nos successeurs, se presser vers leurs cours, car l'Université était enfin rendue au Mont-Royal...mais l'édifice actuel subsistait, bien qu'affecté à d'autres fins. Au coin de la rue, des camelots enrôlés annonçaient à grands cris la dernière édition du "Quartier Latin", devenu entre les mains de nos successeurs un quotidien de fort tirage, un organe influent...

Les nombreuses illustrations du journal montraient des figures nouvelles; des noms et des pseudonymes inconnus apparaissaient au bas des articles. Je cherchais en vain à reconnaître des amis; là comme dans la cour de l'école primaire, aucune trace, aucun indice, aucun souvenir de notre passage.

Ainsi va la vie! Elle nous emporte dans son tourbillon désordonné. En vain nous cherchons un point d'appui, en vain nous travaillons à faire oeuvre durable; le vent des années détruit des oeuvres apparemment inébranlables et les remplace par d'autres qu'il emporte aussitôt... Que les oeuvres humaines sont éphémères!

Est-ce à dire qu'elles soient inutiles? Non pas! Il ne faudrait pas finir l'année sur une pensée aussi triste, aussi décourageante, aussi dénuée de fondement. Inutiles? Non pas! Nos prédécesseurs sont disparus, leurs travaux les ont suivis dans l'oubli; mais ces travaux nous ont servi à construire à leur suite des édifices, aussi chancelants peut-être, mais dont les générations futures profiteront à leur tour. Voilà l'élément durable.

Ainsi les générations si courtes sont reliées entre elles par la grande chaîne de la solidarité, chaîne dont chacun de nous est un anneau nécessaire, chaîne qui réunit en un tout l'humanité entière et la rattache à sa fin ultime!

Canadien Errant.

### STATIONS

## DIAMOND TAXIS

DANS TOUTES LES PARTIES DE LA VILLE

TEL. PLATEAU 3221

DIAMOND TAXICAB ASSOCIATION LIMITED